La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)



1867 | 1967 VOLUME XXXIX — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 30 AOUT 1967 — No 37

Selon le Père Tillard

La vie religieuse doit se renouveler

TORONTO — "Dans l'Eglise qui redécouvre sa vocation de véritable dialogue avec le monde, la vie religieuse a-t-elle encore sa place? Nous répondons, sans hésiter par l'affirmative. Nous osons même ajouter que jamais peut-être elle n'a été aussi nécessaire. A condition toutefois où elle sache se rénover, mais d'une rénovation qui ne lui enlève aucune de ses caractéristiques essentielles. Rénovation n'est pas démission."

Par ces paroles d'un optimisme équilibré, le P. Jean-Marie Tillard, dominicain, a conclu le chaleureux exposé qu'il venait de faire sur "l'avenir de la vie religieuse dans une Eglise aux prises avec le problème de la sécularisation."

Le conférencier s'adressait alors à plusieurs centaines de participants du congrès sur la théologie du renouveau de l'Eglise. Selon les propres paroles d'un des 'panélistes" de cette conférence, Mgr Georges Flahiff, archevêque de Winnipeg. "Il n'y a pas de théologien qui ait fait autant de travail sur la vie religieuse que le Père Tillard." Rappelons que les "cahiers de la communauté chrétienne", de Montréal, viennent tout juste de publier un ouvrage du Père ayant pour titre "Les religieux au coeur de l'Eglise". Originaire de Saint-Pierre et Miquelon, le Père Tillard enseigne depuis plusieurs années au Canada.

Malgré l'optimisme de la conclusion, le conférencier ne négligera pas, dès le début de son exposé, de faire face à la réalité. "La vie religieuse traverse une crise grave, dit-il. Une inquiétude profonde l'envahit. Il ne s'agit pas seulement d'une remise en question de ses structures, mais d'un doute portant sur sa raison d'être." Il signala deux symptômes de cette situation; le ton des réponses des jeunes générations de religieux aux questionnaires qui leur sont envoyés, qui révèlent une inquiétante crise de confiance en la vie religieuse, 2e) l'accroissement considérable des défections. Ces symptômes engendrent un certain climat de panique.

"A lire certains documents précapitulaires, ajoute-t-il, on a parfois l'impression plus d'une vaste entreprise "Bull-dozer" que d'une courageuse et lucide démarche de repensée visant non "à remplacer la vie religieuse, mais au contraire à la revitaliser du dedans, quitte à consentir aux changements plus audacieux."

Pourtant, le spécialiste de la vie religieuse qu'est le père Tillard s'est surtout attaché à montrer la place spécifique de la vie religieuse dans la situation de l'Eglise en ce moment-ci de la réalisation du dessein de Dieu. Pour lui, "si l'on comprend bien l'authentique nature de la vie religieuse et si on sait déceler l'enracinement dans le fait chrétien, la situation n'est pas aussi sombre que pourraient le laisser penser les pronostics que nous présentions jusqu'ici."

Explicitant sa pensée dans un vocabulaire souvent personnel mais nourri aux sources bibliques, le conférencier dit d'abord qu'il fallait réagir contre le langage ordinaire des théologiens qui, lorsqu'ils parlent de la "vie consacrée" ou de la consécration religieuse, lui paraissent raisonner à partir d'une grave équivoque. "Pour parler en stricte rigueur théologique expliqua-t-il, l'homme ne se consacre pas à Dieu. C'est au contraire Dieu qui, par la foi et le baptême, se saisit de l'homme. Est consacré, au sens fort du terme, celui que Dieu saisi et qui dorénavant lui appartient à un titre spécial. Il s'agit donc essentiellement d'un mouvement venant de Dieu vers l'homme, non celui qui monte de l'homme à Dieu. Il s'agit d'une libre intervention de Dieu dans le destin de l'homme. Voilà dit-il où s'origine la vie religieuse. Elle représente un effort maximal du baptisé pour faire affleurer le plus possible en la totalité de son être et de sa vie cette saisie de lui-même par Dieu."

Tentant ensuite de caractériser la qualité propre du témoignage du religieux, il discernera comme deux registres permettent de le faire. D'abord celui de l'intensité spécifique de sa charité fraternelle, donc de son amour des hommes et des réalités de la création. Ensuite, celui de la vie commune "qui bien vécue rappelle à la foi de l'Eglise et fait pressentir au monde qu'en Jésus-Christ, Dieu ne s'est pas borné à sanctifier l'humanité individu par individu, mais qu'il l'a saisie dans sa conscience et dans son être d'humanité, que Dieu est venu sanctifier le grand effort du genre humain vers l'unité fraternelle."

"La vie religieuse est-elle donc utile au monde?" demanda enfin le Père Tillard. "Elle l'est, répondit-il, dans la mesure même où ce monde a, qu'il le veuille ou non, besoin de l'Evangile pour sa promotion. Pleinement engagé, le laïc au nom même de sa foi en Jésus achève et sauve le progrès de la création. Le religieux par sa vie toute axée sur l'événement pascal, proclame et montre le pourquoi de cet engagement. C'est là sa vocation."

Queques heures à peine après l'inhumation des membres de la famille Peterson de Shell Lake, la Gendarmerie Royale Canadienne opérait l'arrestation de leur présumé meurtrier, Victor Ernest Hoffman, 21 ans. Ce dernier aurait été libéré d'un hôpital psychiatrique peu de temps avant que ne soit commis le crime.

Les problèmes chrétiens changent avec les développements modernes

TORONTO — Alors que les sociétés et les civilisations se transforment et se développent constamment, les problèmes de la vie chrétienne changent et se développement également, a déclaré un théologien catholique devant les délégués à une conférence internationale dans l'Eglise tenue à Toronto.

"Chaque civilisation . . . et évidemment chaque génération doit faire face à des nouvelles questions, à de nouveaux problèmes, à de nouvelles possibilités", a dit Mlle Enda McDonagh, 37 ans, professeur de morale au St. Patrick's College de Manooth, en Irlande.

"Aujourd'hui les problèmes et les possibilités concernant l'adoration conjointe avec d'autres chrétiens, le mariage mixte, la vie dans une société pluraliste, la bombe nucléaire, les naissances et la ségrégation, etc., ont remplacé les problèmes anciens qui étaient différents. Cela pose de nouvelles questions... et demande de nouvelles réponses auxquelles la relation traditionnelle entre Dieu et l'homme et entre les hommes eux-mêmes et telle que révélée par le Christ soit maintenue."

Problèmes nouveaux

Les réponses à apporter à ces questions doivent être fondées sur la sagesse héritée des générations antérieures, tout en étant "des réponses nouvelles destinées à d'autres personnes ayant des problèmes nouveaux".

"Ceci est la tâche de la communauté chrétienne dans son entier que de fournir ces réponses au moyen de toutes les ressources de la communauté. Chaque membre de cette communauté a l'obligation de contribuer à la découverte de ces solutions. . . La compréhension et la connaissance de tout ceci doivent être coordonnées de façon aussi efficace que possible de façon à ce que la communauté entière puisse posséder la meilleure interprétation chrétienne possible à ce moment-là."

C'est le devoir de l'Eglise, a-t-elle suggéré d'unifier la communauté, d'articuler avec l'autorité et dans certains cas de façon définitive les notions de la communauté et de les exprimer dans le sens authentique de la tradition historique."

Dieu s'est adressé à l'homme en société et Ses paroles ne peuvent être comprises que dans un sens communautaire, a dit le conférencier. C'était à la fois le dessein et la conséquence des paroles de Dieu que de former une communauté humaine. . . la vraie réponse de l'homme au don que Dieu lui a fait est de travailler au progrès de la communauté humaine, le développement de l'humanité comme peuple de Dieu . . . . C'est pour cette raison que par-dessus tout l'on parle de l'éthique chrétienne comme étant une éthique communautaire."

Le Père Bernard Lonergan, Jésuite de Toronto, a dit que le renouveau de l'Eglise exige un renouveau de la théologie et de la langue théologique. Il a également dit qu'une nouvelle théologie était en train de sortir des découvertes réalisées en Ecritures saintes et dans la tradition qui fournissent de nouvelles données devant être interprétées à la lumière des techniques contemporaines.

Etienne Gilson

Le professeur Etienne Gilson, fondateur de l'Institut d'études médiévales de Toronto, a déclaré dans une conférence de presse que de nouvelles preuves de l'existence de Dieu continueront d'être découvertes "aussi longtemps que l'intelligence humaine formera spontanément en elle-même et croira utile la notion de l'existence d'un être suprême."

Le primat Clark au synode anglican

"Revisons notre attitude à l'égard des Canadiens français"

Le très Rév. Howard H. Clark, archevêque anglican du territoire de Rupert et primat de tout le Canada, a prié les Canadiens anglais de reviser leur attitude vis-à-vis le Canada français, parce que l'unité canadienne est impossible sans "un changement de mentalité".

Dans son discours d'ouverture du synode général de 10 jours de l'Eglise anglicane, l'archevêque Clark a insisté sur la nécessité d'établir de meilleures communications entre les Canadiens anglais et les Canadiens français.

Le Premier ministre du Canada, M. Lester Pearson, a exprimé ses souhaits de la part du gouvernement aux membres du synode, parlant lui aussi d'unité nationale.

"Pour le Canada, la meilleure, en vérité la seule forme possible d'unité politique au sein de notre Confédération, c'est d'accepter ces différences culturelles et linguistiques qui existaient déjà quand la Confédération a été établie", a déclaré M. Pearson aux 300 délégués.

"Nous sommes une nation . . . de deux peuples fondateurs dont la langue et la culture ont reçu une place permanente dans notre société nationale."

L'archevêque Clark a ajouté que "nous, de cette Eglise anglaise, avec le reste du Canada, devons, en cette année de la Confédération, confesser notre échec répété à comprendre nos frères canadiens-français".

"Je ne prétends pas que nous devrions dire qu'ils avaient toujours raison et que nous avons toujours eu tort", a déclaré le primat. "Je suis sûr que ce n'est pas vrai. Mais les seuls péchés que je puis confesser sont le miens."

Canada bilingue

Si les Canadiens changent leur mentalité, a-t-il insisté, "et si nous faisons comprendre aux Canadiens français que nous avons vraiment et profondément besoin d'eux, peut-être alors l'atmosphère changera-t-elle."

Selon l'archevêque Clark, il est très difficile de constituer un Canada bilingue et il n'est pas certain que le Québec veuille encore que le reste du Canada soit bilingue."

"Cependant, non pas par concession au Québec, mais de notre propre chef, nous devrions chercher à étendre le bilinguisme à tous les Canadiens."

L'archevêque anglican a demandé aux écoles d'améliorer et d'intensifier leur enseignement du français et a suggéré que les anglicans eux-mêmes pourraient utiliser leurs presbytères comme centres d'instruction française.

Mgr J.-A. Plourde, archevêque catholique d'Ottawa, le Rév. E. S. Reed, archevêque anglican d'Ottawa et le maire d'Ottawa, M. Don Reid, ont également exprimé leurs souhaits aux membres du synode.

Mgr Plourde a déclaré que son Eglise était maintenant "irrévocablement engagée dans le courant du dialogue occuménique" et que les Eglises essayaient maintenant de faire valoir leurs similitudes plutôt que leurs différences.

Le mouvement occuménique, a-t-il ajouté, n'est pas purement humain, mais un mouvement que "nous devons croire que Dieu nous fournira".

Le synode se tenait à l'université Saint-Paul, institution catholique qui abrite les facultés de théologie et de droit canon, autrefois sous la dépendance de l'Université d'Ottawa.

L'Eglise anglicane et l'Eglise unie

La fusion éventuelle mènerait certains anglicans à la religion catholique

L'éventuelle union de l'Eglise anglicane et de l'Eglise unie du Canada pourrait amener certains anglicans à se joindre à l'Eglise catholique romaine. Le révérend Howard H. Clark, archevêque de Rupert's Land et primat anglican du Canada, a mentionné cette possibilité au cours d'une conférence de presse, alors qu'il parlait des difficultés que pose l'union des deux Eglises.

Le primat, qui est en faveur de l'union avec l'Eglise unie, a dit que des mesures concrètes dans ce but ne seraient prises qu'à la suite du plus de consultations possible afin d'éviter une union prématurée.

"L'unanimité est difficile à atteindre en ce monde", a fait remarquer le révérend Clark en ajoutant qu'il y aurait sûrement un petit groupe d'anglicans qui se rallieraient à l'Eglise catholique.

La question de la doctrine apostolique, à laquelle adhère l'Eglise anglicane et selon laquelle les évêques forment une lignée ininterrompue depuis les apôtres, est un des problèmes délicats soulevés par l'idée d'unification puisque l'enseignement de l'Eglise unie ne la contient pas.

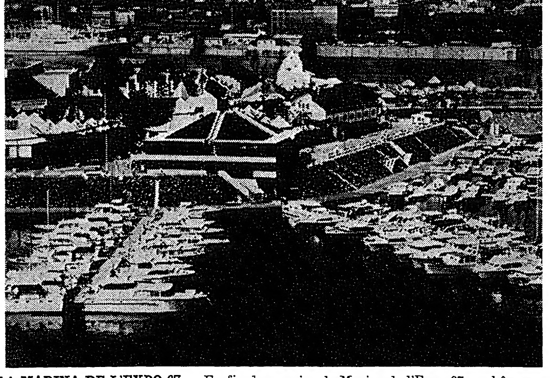
L'Eglise unie est prête, a affirmé le primat, à accepter une forme épiscopale de gouvernement ecclésial qui serait non seulement fonctionnelle mais qui respecterait aussi les exigences de la succession apostolique. Cette forme épiscopale de gouvernement qu'auraient les deux Eglises réunies rendrait plus facile, a-t-il dit, une union avec les Eglises catholique et grecque orthodoxe qui toutes les deux ont des évêques, des prêtres et des diacres.

L'Evêque anglican de Toronto, le révérend H. R. Hunt, et l'évêque anglican de New Westminster, le révérend G. P. Gower, accompagnaient le révérend Clark lors de la conférence de presse, donnée à la veille de l'ouverture du synode général de l'Eglise anglicane qui se déroulait à l'université catholique Saint-Paul, à Ottawa.

Avortement et divorce

Traitant de sujets d'actualité, le primat a dit qu'il s'opposait à la peine capitale et qu'il approuvait l'élargissement des motifs de divorce civil. Sur la question de l'avortement — à l'ordre du jour, de même que la peine de mort et le divorce, de la session des Communes qui doit reprendre le 25 septembre — le révérend Clark a préféré ne pas faire de commentaires disant qu'il voulait étudier plus à fond la question.

Quel est l'état de la chrétienté aujourd'hui? "Le monde est de plus en plus sceptique devant les Eglises", a dit le révérend Clark. "La jeune génération n'a jamais été aussi sérieuse . . . et elle est beaucoup plus préoccupée par les questions fondamentales de la vie". Ce scepticisme s'explique, a-t-il dit, par le fait que "l'Eglise ne s'est pas occupée des choses importantes" et a constitué "une façade à la vie."



LA MARINA DE L'EXPO 67 — En fin de semaine, la Marina de l'Expo 67 ne chôme pas. La navigation de plaisance s'y concentre et il est rare qu'une place soit libre, en dépit des 350 mouillages et quais d'amarrage qu'offrent les docks flottants en aluminium. Les propriétaires d'embarcation peuvent rester à quai pendant huit jours au maximum, à raison de trois à cinq dollars par jour; ils trouvent à la Marina toutes les commodités du mouillage.
Les docks de la Marina ont été conçus et fabriqués par l'Alcan. Après l'Expo 67, ils continueront d'être utilisés. Ils seront retirés chaque automne et réinstallés au printemps. Les docks flottants en aluminium ont remporté un tel succès que l'Alcan a décidé d'en entreprendre la fabrication sur une échelle commerciale.

Les laïcs ont une co-responsabilité dans l'Eglise – le cardinal Suenens

par Roger Tessier, p.b.

"Si Vatican II n'a pas résolu tous les problèmes, il a ouvert des horizons illimités. Il a déposé dans le sol de l'Eglise, comme le disait Paul VI, "des germes de vie" *qui doivent à présent mûrir*. Si l'on me demandait quel est le germe de vie le plus riche en *conséquences pastorales, je répondrais*: la redécouverte du peuple de Dieu comme un toit, et la co-responsabilité qui en découle pour ses membres". Après avoir parlé de Vatican II en regard du passé (la fin d'une époque et un printemps de l'Eglise) et de Vatican II en regard de l'avenir (en route vers quelque Vatican III qui aura à dégager les virtualités de Vatican II), le cardinal Léon-Joseph-Suenens a abordé par les paroles citées ci-haut le coeur de son sujet: "La co-responsabilité, idée maîtresse du Concile, et ses conséquences pastorales."

"Le Concile en présentant l'Eglise, expliqua le conférencier, comme le peuple de Dieu, se situait d'emblée par delà la distinction de la hiérarchie et du laïcat, au niveau commun à tous, le baptême. Qu'ils soient pasteurs ou non, tous les chrétiens sont d'abord des "fidèles" au sens profond du terme, c'est-à-dire des croyants. "Dans l'Eglise de Dieu, ajouta-t-il, l'égalité foncière de tous est première: il n'y a pas de super-baptême, il n'y a pas de castes, il n'y a pas de privilèges". D'autre part, il s'ensuit que chacun doit insérer sa responsabilité personnelle dans et avec celle de tous les fidèles."

Traitant ensuite des divers plans de la co-responsabilité dans l'Eglise, le cardinal Suenens parla successivement de la co-responsabilité des évêques avec le Pape et entre eux, de la co-responsabilité du clergé et du laïcat, de la co-responsabilté des théologiens.

"L'idée de co-responsabilité des évêques entre eux s'est dégagée très fortement au cours du Concile qui en était la constante mise en oeuvre", rappela le conférencier. Le Concile a donné une impulsion aux conférences épiscopales nationales. Le branle ne s'est pas arrêté aux frontières nationales: des conférences épiscopales ont surgi sur le plan continental. "Cet élargissement d'horizon, at-il ajouté, est une invitation pour chaque évêque de penser "Eglise" pour mieux penser "diocèse". Il voit aussi un exemple de co-responsabilité épiscopale dans cette institution permanente qu'est le synode des évêques qui se réunira à Rome dans quelques semaines.

Au moment d'aborder le sujet de la *co-responsabilité* du clergé et du laïcat, le conférencier reconnut que "Vatican II n'a pas intégré, à la place, qui lui est propre, le laïcat. Qu'il n'a pas mis en oeuvre à l'échelle voulue et avec la représentativité désirable, la co-responsabilité du laïcat. Le Concile a souffert du fait que la théologie du laïcat n'a pas encore atteint sa maturité.

Cette co-responsabilité du laïcat cherche en ce moment des formes institutionnelles, dont deux sont en cours de réalisation en divers pays: au niveau des paroisses, le conseil paroissial et au niveau du diocèse, le conseil pastoral suggéré par le Concile même.

Parlant, en terminant, de la co-responsabilité des théologiens, l'archevêque de Malines a insisté sur la nécessité d'un dialogue entre les écoles théologiques. "Nous avons souffert avant et pendant le Concile du manque de dialogue entre théologiens de diverses écoles et tendances". Cette mise en commun, en ce qui concerne la pensée théologique, est le point de départ obligé de toute pastorale valable. Le cardinal a aussi lancé un appel à la co-responsabilité des théologiens laïques, comme ceux qui se manifestent au sein des Eglises réformées et orientales, car "la théologie ne doit pas être un monopole des clercs."

Les communautés religieuses doivent partager leurs richesses

– Soeur Jeanne d'Arc

TORONTO — Beaucoup de communautés religieuses sont très riches. Les grandes communautés possèdent des jardins, des terrains, des bibliothèques, des installations vastes et commodes.

"La meilleure façon d'en user en pauvres, ce n'est probablement pas, dans la plupart des cas, de les supprimer, mais plutôt, chaque fois que c'est possible, même en se gênant un peu, de savoir partager, d'en ouvrir les portes, d'en offrir la jouissance . . . dans un accueil simple et un geste fraternel, si spontané chez ceux qui ont une âme de pauvres."

C'est la suggestion qu'a faite Soeur Jeanne d'Arc, une dominicaine française, qui jouit d'une réputation internationale sur les questions relatives à la vie religieuse. Elle était conférencière au congrès sur la Théologie du renouveau à Toronto.

Dans ses propos, Soeur Jeanne d'Arc, note que si le monde contemporain remet en question les voeux de chasteté et d'obéissance des *religieux*, il n'en est pas de même en ce qui concerne le voeu de pauvreté. Bien au contraire, "on insiste, on somme les religieux d'être *vraiment* pauvres, et d'une pauvreté visible qui porte témoignage", dit-elle.

La conférencière souligne que pour être vraiment effective, cette pauvreté doit être personnelle et collective et doit se manifester, dans le contexte actuel, non plus par la mendicité, mais par le travail et le partage.

"Dans notre civilisation et notre type d'économie, dit-elle, la *soumission* humble et réaliste à la loi commune du travail est *un des témoignages* les plus authentiques d'une pauvreté qui ne triche pas."

Mais c'est dans la richesse collective que les religieux et surtout les religieuses peuvent apporter au monde un "contre-témoignage", contre lequel le concile Vatican II a été très sévère: " . . . Tout ce qui sent le luxe, le gain excessif, l'accumulation des biens . . ."

C'est pour éviter cet écueil que Soeur Jeanne d'Arc suggère aux *communautés religieuses de partager ces* biens avec les pauvres et les autres membres de l'Eglise, comme avec tout le monde, selon les possibilités, les circonstances et les besoins.

Sens positif de la chasteté

La religieuse a longuement élaboré sur l'un des voeux les plus contestés dans le monde actuel, celui de la chasteté. Elle n'ignore pas que, dans le passé ce voeu avait un caractère négatif et s'inspirait d'une conception péjorative des valeurs terrestres, en particulier de la sexualité.

Autrefois, le candidat à la vie religieuse devait choisir "entre "l'oeuvre de chair" et la "vie évangélique", entre une contamination inévitable et une pureté absolue, entre une vie profane non-consacrée et une vie consacrée".

Soeur Jeanne d'Arc se réjouit que l'Eglise redécouvre les valeurs positives des réalités terrestres, qu'elle acquiert une connaissance plus exacte de la sexualité et de ses valeurs, du mariage, de l'amour humain, qu'on reconnaisse qu'on peut aussi bien se sanctifier dans le mariage que dans la vie religieuse.

Les découvertes scientifiques sur la sexualité, selon la conférencière, permettent de comprendre de façon positive le sens du voeu de chasteté qui est la base de la vie religieuse en communauté. La sexualité marque toute la personne humaine, corps et âme, et non uniquement le sexe.

"Au lieu d'être seulement l'interdit jeté sur un certain type de relations, ou la réserve d'un petit canton de notre être, on voit mieux maintenant que c'est la consécration de tout nous-même, de toute notre personnalité, de toute notre affectivité, à l'unique amour", dit Soeur Jeanne d'Arc sur la nouvelle dimension apportée par les sciences au voeu de chasteté.

Amour d'abord pour le Christ

Cet amour s'adresse d'abord au Christ et à Dieu. Sauf pour la minorité appelée à la vie strictement contemplative, cet amour se manifeste par le service envers le prochain. "Le vrai test d'une chasteté vouée, dit encore Soeur Jeanne d'Arc, c'est sûrement la qualité du don, l'ouverture à l'égard de nos frères, l'accueil et la capacité d'amitié désintéressée."

Faire l'inventaire avant de parler de manque de vocation

Parlant finalement du "manque de vocations religieuses, la conférencière se demande s'il ne faudrait pas auparavant faire un inventaire des effectifs religieux et voir si on utilise les religieux et les religieuses de façon vraiment efficace, utile, là où les besoins se font le plus sentir.

Elle note aussi que les institutions religieuses doivent être assouplies de façon à répondre aux besoins qui changent. Il ne faut donc pas hésiter à adapter les institutions ni même à en faire éclater certaines, "celles qui continuent à fonctionner sur la vitesse acquise, ou sur un mécanisme remonté il y a des siècles". Il faut chercher des formes nouvelles de service qui puissent non seulement "dire la vérité" mais aussi "faire la vérité", la justice, etc.

Le religieux a sa place dans l'Eglise actuelle

Dans ses propos sur l'avenir de la vie religieuse dans un monde sécularisé, le Père Jean-Marie Tillard, théologien canadien, a souligné que la vie religieuse avait sa place dans l'Eglise d'aujourd'hui. "On peut même oser dire que jamais peut-être elle n'a été aussi nécessaire, à condition qu'elle sache se rénover sans se départir d'aucune de ses caractéristiques essentielles", dit-il.

Selon le Père Tillard, le rayonnement du religieux a la qualité d'un "signe", d'un témoignage qui peut se discerner sur deux registres différents: l'intensité de sa charité fraternelle et la vie commune.

Celle-ci (la vie commune), dit en substance le conférencier, fait pressentir au monde, en effet, qu'en Jésus, Dieu ne s'est pas borné à sanctifier l'humanité d'une façon atomique, individu par individu, mais qu'il l'a saisie dans sa conscience et son être de communauté. La dimension communautaire de la destinée humaine est devenue évidente aujourd'hui.

Bref, il ressort de ces deux textes, que la mise en valeur d'un nouveau type de chrétien incarné dans les valeurs du monde, en rehaussant la vocation chrétienne du laïc, a fait naitre certains doutes sur la valeur et l'utilité de l'état de vie religieux au sein de l'Eglise. Mais redéfini dans un contexte ecclésial, le religieux, ou la religieuse, apparaît comme un être qui exerce une fonction particulière dans l'Eglise comme dans le monde, au service de Dieu, de la communauté ecclésiale et sociale, et non comme un être à part, faisant partie d'un groupe privilégié détaché des autres chrétiens et loin du monde.

429 Délégués des autres provinces aux Etats Généraux du Canada français

210 délégués originent de l'Ontario, dont 45 de la région de Windsor, 42 de Toronto, 36 de Sudbury, 30 de North Bay et 57 d'Ottawa. 124 délégués proviennent de l'Acadie, dont 40 de la région de Moncton, 32 d'Edmunston, 30 de Saint-Jean, 17 de la Nouvelle-Ecosse, 3 de l'Ile-du-Prince-Edouard et 2 de Terre-Neuve. 95 délégués représentent l'Ouest canadien: le Manitoba, 30; l'Alberta, 24; la Saskatchewan, 17; la Colombie-Britannique, 14; le Yukon, 5; et les T.N.-O., 5.

Cette représentation de nos compatriotes des autres provinces est proportionnelle au nombre des Canadiens de langue maternelle française. Tous ceux qui font vraiment partie de la nation sont conviés à la détermination de son avenir, voilà les commentaires que nous transmet Me Gaston Rondeau, président de la Commission des relations entre Canadiens français.

Ce dialogue national sera salutaire. Il permettra à chacun de s'ouvrir aux difficultés et aux solutions des autres. Nos compatriotes des autres provinces comprendront davantage les Canadiens français du Québec et les Québceois seront plus sensibilisés aux droits essentiels des Canadiens français dans les autres provinces.

Me Rondeau fait remarquer que la procédure suggérée permettrait à tous les délégués de voter sur toutes les questions. Sur les problèmes de fond, les votes seront compartimentés selon les quatre grandes régions: Québec, Ontario, Acadie, Ouest. Ils ne s'additionnent pas, sauf si la même résolution est votée à 66% dans chaque région. Dans ce cas, une réslution devient l'expression authentique de toute la nation. Dans chacune des autres alternatives, une résolution est l'expression des Canadiens français du territoire concerné. Ainsi, aux Etats Généraux les votes des Québécois vaudront pour le Québec et les votes des Canadiens français hors du Québec vaudront soit pour les Acadiens, soit pour les compatriotes de l'Ouest.

M. Rondeau souligne en terminant que les seuls frais de déplacement de ces 429 délégués s'élèvent à $34,913.

Editorial

Vers une reconnaissance réelle de nos droits linguistiques ?

Dans lettre qu'il vient de faire parvenir à tous les Premiers ministres provinciaux, le Premier ministre Pearson leur aurait demandé, paraît-il, de suggérer eux-mêmes la date qui leur semble la plus appropriée pour la tenue d'une prochaine conférence fédérale-provinciale dont le but serait d'en arriver à la rédaction d'une "déclaration des droits de l'homme" qui, sous forme d'amendement, viendrait ensuite se greffer à la Constitution canadienne. Cet amendement comporterait notamment la garantie du respect des droits linguistiques, à l'éducation, et autres droits fondamentaux.

Quant à lui, le gouvernement fédéral aurait exprimé sa préférence pour le début de 1968, afin de ne pas entraver les travaux de la conférence projetée par le Premier ministre de l'Ontario, M. Robarts, avec ses collègues des autres provinces sur "l'avenir de la Confédération."

Pour M. Pearson, cette conférence serait la suite logique des discussions entamées avec les Premiers ministres en juillet dernier et directement liée aux discussions nombreuses qui ont présentement cours au pays concernant le besoin de reviser, de modifier ou de refaire entièrement notre présente Constitution.

L'annonce de ce projet du gouvernement fédéral a déjà reçu ses nombreux échos. Les uns ont affirmé que ce serait là rien moins que de "mettre la charrue devant les boeufs," d'autres qu'il y avait plusieurs autres modifications à apporter à la Constitution avant l'inclusion de cet amendement.

Une étude sérieuse et approfondie prouvera peut-être que ces arguments sont bons, et qu'ils méritent de la part du gouvernement plus de mûrissement avant de mettre son projet à exécution.

Mais **a priori**, l'occasion nous semble trop belle pour qu'on la laisse tomber . . . Trop belle de voir à quel point les esprits ont évolué, et dans quelle mesure nous pouvons vraiment espérer pour l'avenir. Dans la reconnaissance de nos droits linguistiques, ce serait en quelque sorte un "who's who" au pays; ce serait aussi, comme le croit M. Pearson, une épreuve de sincérité pour ceux-là qui préconisent — sans trop se creuser les méninges pour les amorcer — des changements constitutionnels.

En effet, l'amendement proposé exigerait que toutes les provinces canadiennes accordent à leurs minorités françaises les mêmes droits dont jouit la minorité anglophone du Québec. Les gouvernements provinciaux se verraient donc tenus d'instituer des écoles françaises là où se trouvent des communautés francophones, tenus aussi de respecter le bilinguisme tant dans leurs parlements que dans leurs documents officiels de même que dans les tribunaux de juridiction provinciale.

Disons en terminant que nous voyons là une entreprise positive et sincère du gouvernement fédéral dans la solution de ce grave problème et non pas, comme d'autres en ont exprimé l'avis, un simple leurre politique.

Jean-Maurice Olivier

PREPARATION DEMOCRATIQUE DES ETATS GENERAUX

M. Alban Coutu donne les raisons des rencontres préparatoires

"C'est dans un climat de complète démocratie que les 2,600 délégués et suppléants des Etats généraux du Canada français se dirigent vers l'Assemblée Nationale de novembre 1967, et qu'ils tiendront des sessions préparatoires en septembre et en octobre," a déclaré M. Alban Coutu, directeur de ces sessions régionales.

Ces sessions prochaines se tiendront dans 39 régions: 4 dans l'Ouest canadien, 3 en Acadie; 5 dans l'Ontario et 27 dans le Québec.

"Ces rencontres sont nécessaires, explique M. Coutu, pour empêcher un piétinement sur des problèmes techniques, au début des délibérations décisives de novembre. Il s'agit de s'entendre au préalable sur les règles de la procédure qui sera suivie à l'Assemblée Nationale, sur le mécanisme du vote, sur le renouvellement de la Commission générale provisoire et sur l'ordre du jour des Assises plénières."

M. Coutu souligne que les Assises préliminaires de novembre 1966, ainsi que des consultations à l'échelle des comtés, et des résolutions émises par des groupes de délégués, ont inspiré les documents qui serviront aux discussions, en septembre et en octobre, concernant la méthode à suivre aux grandes Assises. Ce sont donc les délégués qui préciseront eux-mêmes les règlements d'ordre technique à appliquer subséquemment.

Ainsi les sessions régionales ne doubleront pas, en petit, l'Assemblée Nationale qui suivra. Elles vont permettre la bonne ordonnance des discussions sur les questions de doctrine et sur les résolutions de fond, à adopter en novembre. Et cette ordonnance à suivre proviendra de "la base" des Etats-généraux, des délégués et suppléants eux-mêmes.

Dans l'Ouest, les sessions régionales des Etats généraux du Canada français se tiendront le 1er octobre et auront lieu aux endroit suivants:

Manitoba:

A Winnipeg; responsable: M. Jacques Molicard, St-Boniface.

Saskatchewan:

A Regina; responsable: M. René Rottiers, Saskatoon.

Alberta, Yukon et T.N.-O.

A Edmonton; responsable: R.P. Jean Patoine, o.m.i., Edmonton.

Colombie-Britannique:

A Edmonton; responsable: M. Roméo Paquette, Maillardville.

Vient de paraître:

"De Gaulle au Québec"

Les éditions Actualité publient un volume très complet sur la visite du chef de l'Etat français en Nouvelle-France, intitulé:

"De Gaulle au Québec"

Ce livre, de 144 pages, contient tous les discours au complet du général Charles de Gaulle ainsi que tous les événements et réactions avant, pendant et après son voyage au Québec.

Une visite importante, inoubliable et qui peut être décisive pour l'avenir du Québec. Les répercussions de ce voyage, sur la politique québécoise sont inclues dans le volume ainsi que les commentaires de la presse mondiale.

Un volume à lire et à conserver sur ce que la revue "Express" considère "le plus grand scandale diplomatique de l'après-guerre" et sur celui qu'elle surnommera: "De Gaulle, roi du Québec."

Le président de la France a écrit une page de l'histoire de la Nouvelle-France. Ce livre perpétuera son voyage et ses messages au Québec.

"De Gaulle au Québec" est en vente partout au prix de $1.50 ou à l'Agence de Distribution Populaire, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal 24.

La Survivance

Journal hebdomadaire publié tous les mercredis à:
10010 - 109e rue — Edmonton, Alberta
Téls.: Rédaction: 422-0388 — Imprimerie: 422-4702

La Survivance est un journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Il est l'organe officiel des Associations Canadiennes-françaises de l'Alberta et de la Colombie.

Les éditoriaux contenus dans ses pages ne réflètent pas nécessairement l'opinion de l'A.C.F.A. ou de la F.C.F.C.

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

PRIX DE L'ABONNEMENT:
1 an: $3.50 — 2 ans: $6.00
Etats-Unis, Europe et autre pays étrangers: $4.50 par an

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant

MERCREDI LE 30 AOUT 1967

A la reprise de la session

Recours au vote libre pour plusieurs projets de loi

Le vote libre, procédure parlementaire peu usitée d'habitude sera largement en usage à la rentrée parlementaire le 25 septembre prochain.

Le Premier ministre, M. Lester B. Pearson, a dit que quatre projets de loi seront soumis au vote libre des députés.

Il s'agit d'amendements à la loi sur le divorce, le contrôle des naissances, l'avortement et l'abolition de la peine capitale.

Ils sont parmi les 25 projets de loi que M. Pearson aimerait voir adoptés avant le congé de Noël du Parlement.

L'année dernière, la Chambre des communes avait voté à 143 contre 112 contre un projet de loi proposé par des membres de tous les partis visant à substituer l'emprisonnement à vie à la peine capitale.

Les détails du nouveau projet de loi n'ont pas encore été dévoilés. Des rumeurs veulent qu'il viserait à abolir la peine capitale pour une période d'essai de trois à cinq ans.

Vote libre

Le vote libre — procédure par laquelle le député n'est plus tenu à la solidarité partisane — a souvent été critiqué. Parce que, disent certains il constitue de la part du gouvernement une abdication de sa responsabilité de gouverner.

Par exemple, dans le cas présent, si le gouvernement est en faveur de la peine capitale, il devrait procéder comme il le fait pour tout autre vote parlementaire en espérant qu'il aura la confiance des partis d'opposition.

Quand le gouvernement a décidé du vote libre, il annonce qu'il ne considère pas le projet de loi à débattre comme étant une question de confiance. Si donc le projet de loi n'est pas adopté, le groupe ministériel ne se sent pas obligé de démissionner.

Les experts sont d'avis que cette procédure est parfaitement justifiable quand le sujet débattu touche la conscience des individus.

M. Pearson en avait parlé à une récente conférence de presse lorsqu'il a dit, au sujet du prochain programme législatif: "Nous abordons un champ qui touche les convictions les plus intimes de l'homme."

Pas de changement

D'autre part, certains observateurs s'interrogent sur l'à-propos de présenter un projet de loi sur la peine capitale si tôt après le rejet du dernier. Ils doutent que malgré l'appui du gouvernement, les opinions des députés aient changé au point que le résultat soit différent.

Ils s'interrogent aussi sur les implications qu'aurait une défaite gouvernementale même si l'existence du gouvernement n'est pas en jeu.

A part une perte de prestige de peu d'importance, le gouvernement aurait peu à souffrir dans l'éventualité négative, selon un expert. Au pis aller, il pourrait être taxé d'avoir fait une erreur de jugement, mais sa position ne subirait pas d'atteinte.

Il reste qu'un des grands avantages du vote libre est de pouvoir discuter des grandes questions sociales sans que le gouvernement ait à en subir de contre-coup. Ce qui est particulièrement le cas pour des questions comme le divorce, le contrôle des naissances et l'avortement.

Les soins dentaires que vous procurent l'Assurance-Santé de l'Alberta et le MSI

Les membres de l'Association Dentaire de l'Alberta se disent d'avis que la population est souvent confuse au sujet des droits que lui procurent l'Assurance-Santé de l'Alberta et le MSI. C'est pourquoi le président de cette Association, le Dr Arnold H. Lane, a cru bon de faire les précisions suivantes. Les bénéfices chirurgicaux dentaires qui sont autorisés sont les suivants:

1 — Traitement de fractures faciales et réparation de coupures du tissu mou à la suite d'accidents;

2 — L'enlèvement de kystes et de pousses non-cancéreuses trouvés dans le tissu mou, ou l'os de la bouche ou les mâchoires;

3 — Le drainage d'abcès du tissu résultant de maladies dentaires;

4 — La biopsie des tissus de la bouche;

5 — La fermeture d'une ouverture entre la bouche et les sinus de la mâchoire supérieure résultant de travaux dentaires;

6 — La correction chirurgicale de déformités de la mâchoire, qu'elles soient d'origine congénitale ou autres;

7 — Le diagnostic et le traitement de troubles du joint des mâchoires;

8 — Le diagnostic et le traitement de l'osteomyelite des mâchoires;

9 — L'ablation de corps étrangers des tissus de la bouche;

10 — Les rayons-X des glandes salivaires, la dilatation de leurs conduits et l'ablation de calculs des glandes ou des conduits;

11 — Le diagnostic et le traitement des nerfs qui entourent le visage et la bouche;

12 — L'ablation de bandes de tissu mou qui pourrait réduire la mobilité des lèvres ou de la langue;

13 — La réparation des ponts osseux qui supportent les dentiers;

14 — La Consultation en vue d'un diagnostic pour l'une ou l'autre des raisons énumérées ci-dessus si elle est requise par le médecin traitant du patient.

Parmi les maladies ou traitement qui ne sont pas compris dans les bénéfices, l'on note, les examens ou rayons-X des dents ou des gencives; les nettoyages; les obturations ou les extractions; l'extraction de dents incluses; le remplacement d'une dent ou son renforcement; les traitements de la pyorrhée ou d'une dent morte; l'éducation préventive ou l'application du fluor; les appareils de tous genres; tout traitement des dents ou des gencives fait à l'hôpital ou sous anesthésie générale.

Le pavillon du Québec

Le pavillon du Québec à l'Expo

Le Québec de 1534 à l'an 2000

Représentation globale du Québec en devenir: telle est l'idée-force qui a présidé à la conception du pavillon du Québec. L'objectif était de taille: révéler aux visiteurs, y compris les Québécois, la nation canadienne-française dans sa totalité passée, présente et à venir.

Le pavillon du Québec n'est donc pas un musée où se succèdent quantité d'objets divers et disparates.

Ce n'est pas non plus un plancher d'exposition encombré de stands multiples où sont étalés les produits de notre folklore.

Notre pavillon offre plutôt un spectacle où sons, lumières et formes évoquent beaucoup plus qu'ils n'illustrent un Québec moderne créé à la suite d'un dur combat contre un territoire immense et sauvage.

Le pavillon se présente d'abord comme une immense maison de verre complètement entourée d'eau. C'est un flot dans une île. Tout comme la civilisation canadienne-française est un îlot qui baigne dans le vaste continent nord-américain.

Ses parois inclinées de verre teinté sont, le jour, comme de grands miroirs qui réfléchissent l'univers qui les entoure.

Mais dès que le crépuscule tombe, ces miroirs deviennent fenêtres; ce qui permet à tous les visiteurs de l'Expo de percer la muraille de verre et de contempler le spectacle qui s'y déroule.

Ce spectacle repose sur trois thèmes autour desquels a été conçu l'agencement des éléments: soit le DEFI à l'homme face à un territoire immense et sauvage, le COMBAT de l'homme pour transformer et maîtriser son milieu naturel, et l'ELAN qui le pousse à se donner de nouvelles structures qui répondent à ses aspirations.

Comment le visiteur prend-il contact avec cette représentation du Québec?

Le visiteur commence sa découverte du Québec par une montée lente dans un ascenseur circulaire, à double paroi, où des formes, des taches et des objets sont multipliés, à l'infini par un jeu de miroirs; ce qui donne l'impression des grands espaces, de la profondeur des forêts, du cycle des saisons et de l'âpreté du climat. C'est le DEFI posé à l'homme devant son territoire.

A sa sortie de l'ascenseur, au sommet de la salle d'exposition, le visiteur emprunte une rampe qui le conduit aux étapes successives du COMBAT. Il voit alors comment l'homme québecois a relevé le défi qui se posait à lui. Le combat, c'est celui de l'homme qui transforme son milieu et qui met en valeur les ressources qu'il possède. Sept cellules communicantes illustrent la **conquête** du milieu naturel, la mise en valeur de l'**eau** de la **forêt**, du **sol**, du **sous-sol**, et le **développement industriel** et l'**urbanisation** qui en ont découlé.

Les moyens les plus variés ont été utilisés pour illustrer chacun de ces sous-thèmes. Cinéma à écrans multiples, illustration sonore, maquettes animées, panneaux lumineux, murales, objets réels ou stylisés, photos, et assemblages de cubes forment un spectacle global.

Devenu maître de son milieu, le Québecois se donne des structures qui répondent à ses aspirations nouvelles. L'ELAN, c'est celui d'un peuple qui, en dépit des obstacles, désire conserver son patrimoine et s'affirmer en tant que nation.

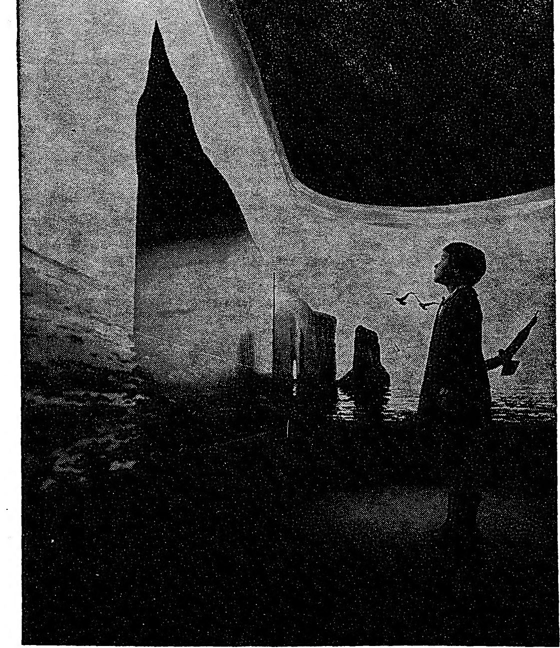
Au pied de la rampe, le visiteur aura acquis une vue d'ensemble du Québec passé, présent et futur. Il pourra alors reprendre la visite au niveau inférieur et voir en détail ce qu'il n'aura qu'aperçu quelques instants plus tôt, regarder l'un ou l'autre des 15 films et s'attarder devant les textes et légendes qui accompagnent objets et photos. Le Québec lui sera ainsi révélé dans sa totalité comme un grandiose spectacle.

Enfin, l'étage supérieur loge un restaurant où l'on sert des mets québecois apprêtés avec le raffinement de la gastronomie française. Des artistes du Québec s'y produisent tous les soirs.

Une terrasse extérieure commande une vue panoramique de l'Expo et, en arrière-plan de la ville de Montréal.

L. S. D.

Le L.S.D. provient d'un champignon qui fait pourrir le seigle. Ses propriétés hallucinogènes ont été découvertes par hasard en 1943, lorsque le chimiste suisse, D. A. Hofmann, qui travaillait sur des dérivés de l'ergot de seigle, renifla accidentellement un des produits synthétiques dont il se servait.



Le Rocher de Percé, dans la péninsule de Gaspé, est l'un des plus grands attraits touristiques du pays, de même que les chutes Niagara et les Rocheuses. On voit aussi ici, dans le lointain, les mouettes dans leur vol gracieux. C'est là un des très nombreux exhibits que vous offrent les Caravanes du Centenaire.

VIE RELIGIEUSE

Message de l'épiscopat canadien pour la Fête du travail 1967

La situation économique de la famille: voilà le thème du message social annuel que publie l'Episcopat canadien à l'occasion de la Fête du Travail. C'est la tenue en notre pays de la Conférence internationale de la Famille qui a motivé le choix de ce sujet.

Instituée par le Christ pour réaliser le plan de la Rédemption et mener les hommes au Salut, l'Eglise se préoccupe de tout ce qui peut aider ou entraver ce dessein. Et l'on sait comment des valeurs humaines et sociales de la famille sont mises en danger par une situation économique déficiente.

Citant des chiffres révélateurs, l'épiscopat signale que la misère, la pauvreté, la privation sont encore aujourd'hui le lot d'un grand nombre de familles salariées canadiennes, et ce, dans un monde d'abondance. Et ces chiffres ne font pas état du milieu agricole.

Les évêques soulignent aussi le problème de l'utilisation des revenus face à une publicité parfois des plus contraignantes.

Les évêques jugent inacceptable que dans une société dite d'opulence, tant de familles profitent si peu des avantages du progrès économique et que la présence et le soin des enfants placent les familles les plus fidèles à leur rôle dans un état d'infériorité économique.

L'épiscopat lance un appel à l'Etat pour une politique qui soit vraiment familiale. Les gouvernants doivent par des mesures spéciales aider les familles à affronter les rythmes nouveaux de vie qu'un monde industrialisé et urbanisé leur impose. Mettant en relief quelques problèmes de la famille, les évêques posent la question. "Qui est responsable de ces problèmes?", et ils enchaînent: "N'est-ce pas pour une large part, la société dans son ensemble? Si les familles préparent les citoyens à la société, la société ne doit-elle pas en retour assurer les conditions requises pour qu'on retrouve une qualité de vie familiale dégagée le plus possible de tensions et empreinte à la fois de sécurité et de stabilité?"

L'épiscopat lance un pressant appel pour la mise sur pied de fortes organisations familiales qui uniront leurs efforts et parfois leurs effectifs pour influer sur les législations et participer, comme tant d'autres, aux structures du pouvoir.

Les évêques ne manquent pas de rappeler que l'individu est le premier responsable de sa vie familiale.

Les recommandations du document sont les uivantes:

1) que soit favorisé le développement des associations et mouvement familiaux;

2) que soient mises sur pied, au niveau gouvernemental des institutions qui s'occupent spécifiquement de la famille; les organismes représentatifs devraient être invités à participer à ces institutions;

3) que soit créé un système diversifié de prestations familiales adaptées aux besoins des familles.

4) que le montant actuel des allocations familiales soit augmenté;

5) que l'on améliore l'équipement social qui relève le standard de vie des familles. Notamment dans les domaines de l'éducation, des loisirs, de l'habitation, de la santé, de la protection devant la loi, etc . . .

Les évêques, de leur côté, se proposent de demander à un certain nombre de prêtres de se spécialiser dans l'étude des problèmes de la famille.

Dans leur message, les évêques félicitent les organismes existants du travail accompli, ils reconnaissent l'utilité de certaines mesures gouvernementales. Tout en souhaitant la formation d'une opinion publique en alerte en faveur de la famille, ils invitent tous les responsables sociaux à conjuguer leurs efforts pour une action fructueuse face aux problèmes économiques des familles d'aujourd'hui.

Congrès de théologie à Toronto

Les réponses traditionnelles ne donnent plus satisfaction

TORONTO — La révélation chrétienne, sous la forme qui nous est parvenue, ne fournit plus de réponses valides aux questions que se posent sur Dieu la majorité des gens, a-t-on déclaré au congrès international de théologie.

"Il semble aussi qu'elle ne contribue plus à la compréhension par l'homme moderne de son rôle dans le monde et dans l'histoire humaine," a dit le Père Edward Schillebeeck, de l'Université catholique de Nijmegen, de Hollande.

La grande masse de la population qui autrefois était appelée "chrétiens de nom" pourrait maintenant être qualifiée de "athées de nom", cependant que les membres de la société qui tentent de traverser la vie comme des chrétiens consciencieux "deviennent de plus en plus mécontents et insatisfaits des réponses chrétiennes traditionnelles apportées à leurs questions".

Désir

"Nous avons des preuves qui ne trompent pas qu'il existe partout un désir de plus en plus grand pour des réponses nouvelles aux nouvelles questions sur Dieu," a-t-il dit.

Cette situation "nous oblige à parler de Dieu d'une façon différente de notre ancienne façon de parler de Dieu."

"Si nous ne le faisons pas . . . il est clair que la plupart des gens d'aujourd'hui accueilleront comme une doctrine incompréhensible notre témoignage et nos paroles sur Dieu.'

Parce que dans la vie moderne il est devenu difficile pour beaucoup de personnes d'apprendre par expérience l'existence de Dieu ou d'en discuter et de lui parler, il nous faut poser de nouvelles questions à la Bible elle-même, a déclaré le conférencier.

"Nous avons demandé à l'Evangile de nouvelles questions que les générations précédentes de chrétiens ne pouvaient demander . . . parce qu'ils ne vivaient pas dans un monde sécularisé comme le nôtre.

"Ce qui est plus, une nouvelle question appelle une nouvelle réponse, que la Bible elle-même, message destiné aux hommes de ce temps-là, ne peut fournir immédiatement dans son texte littéral étant donné qu'elle devait fournir une réponse à des questions différentes que celles que nous posons aujourd'hui.

Bible

"La Bible doit cependant . . . nous inspirer les réponses à ces questions ... qui naturellement vont plus loin qu'une répétition matérielle ou littérale de ce qui se trouve dans les Ecritures."

"L'athéisme chrétien" et "l'ancien athéisme" ont tous deux des éléments authentiques qu'il faut préserver des "expressions probablement contestables qu'on peut retrouver dans les manières anciennes et modernes de présenter la foi chrétienne," a dit le conférencier.

"Je crois . . . qu'il nous faudra prendre en considération ces deux éléments authentiques quand nous parlerons de Dieu en tant que chrétiens, et quand nous parlerons à Dieu à l'avenir."

Les plus récents développements dans l'expansion du sécularisme, a-t-il dit, sont "l'athéisme chrétien" et le mouvement qui affirme que Dieu est mort. Les théologiens qui ont discuté ces théories ont simplement "exprimé d'une façon systématique ce que beaucoup de croyants avaient expérimenté dans leur propre vie depuis la guerre, qu'ils le veuillent ou "non".

Le problème des discussions sur Dieu ne peut être résolu "à moins que nous écoutions le monde et que nous discutions avec lui sur ce qui, de fait, se produit actuellement parmi les hommes du globe," a-t-il continué.

"Non seulement, l'Eglise a-t-elle quelque chose à dire au monde, mais le monde a quelque chose à dire à l'Eglise . . . la ré-évangélisation de nos paroles sur Dieu et à Dieu implique essentiellement une confrontation avec les réussites modernes de l'homme qui lutte pour une humanité plus entière avec son souci de son prochain de même qu'avec les valeurs que ces réussites ont suscité à notre époque".

Le Père Schillebeeck, théologien, âgé de 53 ans qui a réveillé l'Eglise catholique par ses idées libérales depuis le Concile Vatican II, était l'un des spécialistes religieux qui ont prononcé des conférences au congrès de théologie portant sur le renouveau de l'Eglise.

Dimanche le 10 septembre

Collecte spéciale pour le pape et l'Eglise du Canada

OTTAWA (CCC) — Sa Sainteté le Pape Paul VI et les Evêques du Canada feront conjointement appel à la générosité des Catholiques de tout le pays, dimanche le 10 septembre prochain, à l'occasion de la Collecte pour les Charités papales et les Oeuvres de l'Episcopat canadien.

Le produit de cette collecte spéciale, qui se tiendra dans toutes les églises et chapelles du Canada, sera partagé entre le Saint-Père d'une part, pour alimenter la main secourable qu'IL tend à nos frères dans le besoin sur la Terre des Hommes, et, d'autre part, à l'Eglise du Canada afin d'appuyer financièrement l'action multiple et concertée de notre Episcopat.

En invitant les Canadiens à une grande générosité cette année, le Saint-Père et les Evêques se sont montrés profondément touchés par l'ampleur des misères morales, matérielles et physiques qui assaillent plus de la moitié des populations du globe.

Le Pape Paul VI à Rome, tout comme les Evêques canadiens dans leur diocèse respectif et les Curés dans leur paroisse, sont l'objet chaque jour de demandes plus déchirantes les unes que les autres. Si l'Etat accepte de plus en plus d'assumer le soin et le soulagement des misères matérielles et physiques de ses citoyens, qu'advient-il de ces misères morales et de leur infinie kyrielle de souffrances? Et qu'advient-il de ces pays en voie de développement au sein desquels est concentrée plus de la moitié des êtres humains de la terre, tous privés du plus strict nécessaire et jour après jour aux prises avec la famine et les maladies?

C'est pourquoi chaque année, depuis près de vingt ans, le Saint-Père fait appel à la générosité indispensable des Catholiques du monde entier qui sont en mesure de partager un peu de leurs richesses terrestres avec ceux qui souffrent.

Le double caractère universel et local, de même que la grande noblesse de sa raison d'être font de cette Collecte l'occasion idéale pour un Catholique de faire véritablement acte de charité chrétienne. Cette campagne nationale permet aussi aux Canadiens, mieux nantis, de s'acquitter d'un devoir essentiel de justice sociale en participant individuellement à une plus juste répartition des biens.

En notre pays, la Collecte pour les Charités papales est organisée à travers tout le pays par l'Episcopat et se tient sous les auspices de la Conférence Catholique Canadienne qui est l'Association des Cardinaux, Archevêques et Evêques du Canada.

Le thème de la dix-huitième Collecte est:

"Pour soulager les misères de la Terre des Hommes, partageons avec le Saint-Père et l'Episcopat canadien."

Mise en garde de Rome

VATICAN — Le clergé doit se garder d'initiatives privées touchant les modifications à la liturgie: il doit attendre que soit achevé le travail du "Consilium'' pour l'application de la constitution liturgique, souligne au nom du pape, le cardinal Giacomo Lercaro, président du "Consilium''.

Dans une lettre adressée aux présidents des conférences épiscopales nationales, le cardinal qualifie d'"alarmantes'' ces "initiatives privées et arbitraires" et énumère certaines d'entre elles: gestes nouveaux faits à l'autel, textes nouveaux, textes mutilés, traductions nouvelles. Certains prêtres, soit parce qu'ils suivent leur inclination personnelle, soit parce qu'ils veulent déférer aux souhaits des fidèles, interprètent ainsi de manière erronée les décisions du Concile.

Le cardinal recommande la patience au clergé: d'ici peu, assure-t-il, l'oeuvre du "Consilium" sera terminée. Déjà, cet organisme a fait connaître les modifications autorisées, et il poursuit des "expériences", notamment en ce qui concerne la liturgie du baptême. Le fruit de ces expériences pourra bientôt faire l'objet d'une codification autorisée.

Le cardinal, qui se félicite de l'oeuvre déjà accomplie, fait appel à la collaboration des conférences épiscopales pour la mener à son terme dans la discipline nécessaire à son succès.

Rencontre entre Paul VI et le métropolite de Leningrad

Mgr Nicodim, métropolite de Leningrad, a été reçu en audience privée par Paul VI.

Le métropolite, qui est considéré comme le second personnage de l'Eglise orthodoxe russe, passait par Rome en se rendant à Athènes et en Crète afin d'assister à Eraklion, du 15 au 26 août, à une réunion du comité central du Conseil mondial des Eglises.

La radio du Vatican a diffusé la nouvelle dans toutes les langues. Elle a ajouté, dans son bulletin, que le métropolite — considéré souvent comme le successeur désigné du patriarche Alexis de Moscou — avait été reçu dès sa descente d'avion à Fiumicino par Mgr Jean Willegrands, secrétaire du secrétariat pour l'union des chrétiens, et par Mgr Jean-François Arrighi, sous-secrétaire au même organisme.

Le métropolite a déclaré avoir voulu s'arrêter à Rome à l'occasion de l'année de la foi proclamée par le pape, pour prier sur les tombes des apôtres Pierre et Paul. Toutefois, dans les milieux qui suivent de près les affaires de l'Eglise, on estime que la visite à Rome du métropolite dépasse l'accomplissement de ce voeu, ainsi qu'en témoigne sa conversation privée avec le Saint-Père. Dans les mêmes milieux on estime que cette visite pourrait paraître donner du crédit aux bruits, périodiqueemnt répétés, selon lesquels Paul VI se rendrait un jour auprès du patriarche Alexis à Moscou.

Conclusions du congrès international de mariologie tenu à Fatima

Le douzième congrès international marial a terminé ses travaux à Fatima où il était réuni depuis le 9 août. Voici l'essentiel des cinq conclusions adoptées:

1) Les interventions de la Vierge Marie doivent être placées sur le plan général du mystère du Salut;

2) Cette manière d'envisager la doctrine de l'Eglise catholique sur les apparitions semble aujourd'hui correspondre le mieux aux enseignements du concile Vatican II et à l'oecuménisme;

3) Les apparitions mariales manifestent clairement la maternité spirituelle de Marie en ce qui concerne l'Eglise;

4) Les apparitions mariales mènent à une compréhension plus parfaite du mystère du Salut se manifestant dans la liturgie et conduisent également à la connaissance de la Maternité spirituelle de l'Eglise.

La cinquième et dernière conclusion souligne notamment que les sanctuaires dédiés à la Vierge constituent des lieux providentiellement choisis en vue d'une catéchèse adaptée à tous, même aux pauvres et aux humbles, car en eux l'esprit de prière se renouvelle. Ils sont également le cadre d'une pratique plus profonde et plus intense de vie sacramentelle, notamment en ce qui concerne l'Eucharistie et la Pénitence.

Elle marche à l'air du temps

Une automobile propulsée à l'énergie solaire.

C'est ce qu'ont réalisé des spécialistes américains de l'automobile pour meubler leurs loisirs.

Cette voiture, une vieille Ford de 1934, n'a rien de particulier si ce n'est que son toit est équipé d'un panneau commposé de dix mille cellules photo-électriques.

Ces cellules emmagasinent l'énergie solaire dans des batteries de 72 volts.

Le temps nécessaire à la charge dès batteries (une dizaine d'heures environ) ne permet pas, pour l'instant, de faire de ce véhicule révolutionnaire autre chose qu'un modèle expérimental.

A Rome, en septembre

Six prélats canadiens se rendront au prochain Synode des évêques

Les cardinaux Paul-Emile Léger, Maurice Roy et quatre archevêques, Nosseigneurs Philip F. Pocock, de Toronto, Georges B. Flahiff, Maxime Hermaniuk, tous deux de Winnipeg, et Louis Lévesque, de Rimouski, seront membres officiels du premier et prochain Synode des Evêques, convoqué à Rome par Paul VI pour le 29 septembre prochain.

En rendant publique cette nouvelle, le Secrétaire général de l'Episcopat l'Abbé Charles-E. Mathieu a confirmé qu'une dépêche en provenance du Saint-Siège, reçue à Ottawa ces jours-ci, précisait que le Saint-Père venait de ratifier la nomination de ces prélats canadiens.

L'un d'entre eux, Son Eminence le Cardinal Maurice Roy y participera par suite d'une désignation personnelle du Souverain Pontife. On sait que le Cardinal Roy est président de deux organismes postconcililaires: le Conseil des laïcs et la Commission pontificale d'études "Justitia et Pax".

Quatre autres membres y siégeront en tant que délégués officiels de la Conférence épiscopale du Canada; il s'agit du Cardinal Paul-Emile Léger, de Nosseigneurs P. F. Pocock, George B. Flahiff et Louis Lévesque. Tous quatre ont été élus, au cours d'une série de scrutins secrets, à la majorité absolue des voix, par tous leurs collègues archevêques et évêques du Canada.

Le porte-parole du Secrétariat général a précisé que toutes les conférences épiscopales du monde avaient chaque droit, selon les règlements du Synode, à un minimum d'un délégué par groupe de vingt-cinq membres, et, cela jusqu'à un maximum de quatre délégués. La Conférence Catholique Canadienne qui groupe tous les cardinaux, archevêques et évêques du Canada compte cent-deux membres; elle avait donc droit à quatre délégués, tout autant par conséquent que les conférences épiscopales d'Italie, des Etats-Unis, etc., qui comprennent plusieurs centaines de membres.

L'autre participant canadien au Synode sera Mgr Maxime Hermaniuk, de Winnipeg, qui en sera membre "ex officio" en sa qualité d'archevêque métropolitain ukrainien.

En terminant, l'Abbé Mathieu a annoncé que l'Episcopat du Canada avait devancé sa réunion plénière, prévue pour la mi-octobre, à la semaine du 4 septembre prochain, afin de permettre à ses délégués d'étudier à fond avec tous leurs collègues, avant leur départ pour Rome, les cinq grandes questions inscrites à l'ordre du jour du Synode: la refonte du code de droit canonique, la réforme liturgique, les séminaires, les mariages mixtes et la théologie.

Des comités d'experts préparent activement, depuis plusieurs mois, les "dossiers" qui serviront de base aux ateliers de travail et aux décisions de l'Episcopat, en septembre prochain. Plusieurs initiatives sont également prises par les Evêques afin d'assurer à la population canadienne, durant la session du Synode qui doit durer environ un mois, le maximum d'information possible.

Le Vatican et les contraceptifs

Les fidèles ne doivent pas attendre un "texte de loi"

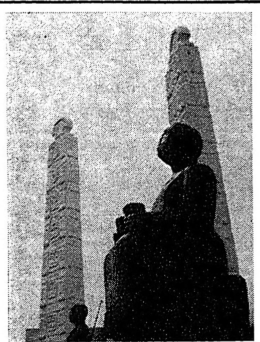
CITE DU VATICAN — M. Federico Allessandrini, directeur adjoint de l'Osservatore Romano, ne s'attend pas que le pape donne jamais un "texte de loi" fixant les fidèles sur la question de la pilule anticonceptionnelle.

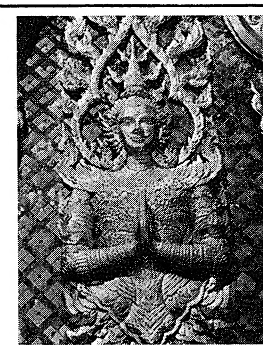
Dans un article que publiait l'Osservatore della Domenica, le professeur Alessandrini écrit notamment: "Beaucoup, dans le monde chrétien, paraissent attendre une loi de caractère positif. Ils oublient qu'une pareille loi, si jamais elle devait exister, ne serait que l'expression finale de la loi divine, constituée par la tradition et la révélation."

"Il ne s'agit donc pas d'un texte législatif, tel que ce qui pourrait être approuvé humainement à la majorité, par un parlement."

M. Federico Allessandrini estime du reste que le pape, qu'il s'agisse de Jean XXIII ou de Paul VI, a déjà répondu à un certain nombre de points relatifs à la question. Il cite comme exemple Jean XXIII, dans l'encyclique Mater et Magistra, et Paul VI et le concile dans la constitution pastorale Gaudium et Spes, et Paul VI encore dans l'encyclique Popularum Progressio. Ces textes ont traité en effet, rappelle M. Allessandrini, de la "morale du mariage."

Certes, d'autres documents viendront Mais sur ce qu'ils contiendront "au sujet des problèmes dont, en cet instant particulier, semble dépendre l'avenir de l'humanité, comme celui de la limitation des naissances, nous savons fort peu de chose."





Le monde exotique de l'Expo 67 — Ces dieux anciens (à gauche), gardent l'entrée du pavillon de l'Ethiopie, érigé en forme d'un énorme parapluie rouge. Au pavillon de la Thaïlande, à droite, on retrouve sur les murs quelques bouddhas dorés étonnamment ciselés. Ces détails et arrière-plans de l'Expo sont tout simplement sensationnels et vous invitent à connaître davantage les insondables finesses du monde oriental.

Un heureux voyage dans l'Ouest canadien

EDMONTON — "Je pense que c'est le meilleur moyen de faire réellement un seul pays du Canada", dit l'un des 24 adolescents montréalais.

Il voulait parler du programme fédéral-provincial de voyages de jeunes, effort conjoint visant à promener 4,800 jeunes Canadiens durant deux semaines à travers le pays, à l'occasion du Centenaire.

Le groupe numéro 76 retournait à Montréal, en compagnie de ses dirigeants, le père Claude Tétrault et Soeur Claire Richer. Les 12 garçons et 12 filles, âgés de 16 à 19 ans, avaient fait de brèves visites à Ottawa et Edmonton et passé une semaine dans des familles de Yellowknife, capitale des Territoires du Nord-Ouest.

Ils ramenèrent des colliers et pendentifs que leur avaient donnés les Indiens de Fort Rae, des abonnements à l'hebdomadaire "News of the North" (Nouvelles du Nord) des écussons des Territoires, des cartes, des livres, et "au moins 10 livres de roches" — plomb et zinc des mines de Pine Point, à 300 milles au Sud-Est de la capitale du Nord-Ouest.

Ils se sont enquis des industries de l'Alberta, ont pris des notes durant des discussions tenues à Yellowknife sur les problèmes de la vie nordique et se sont renseignés sur l'activité des Indiens du Canada.

"Dans l'Ouest du Canada, les gens sont si gentils", dit Brian Burton, 16 ans.

Gilles Ouimet, 16 ans, ajoute: "Nous marchions sur la rue et quelqu'un nous offrit de nous mener où nous voulions aller."

Tapis et cornemuse

On nous a reçus avec des tapis rouges et des airs de cornemuse", dit le père Tértault.

A bord du train, il y avait un règlement, imposé par les étudiants eux-mêmes; les Français parleraient anglais et les trois Anglais parleraient français seulement. Mais la conversation passait continuellement de l'une à l'autre langue.

A Yellowknife, leurs hôtes sortirent leur meilleur français: Tout le monde parle un peu, dit Louis Demers, 16 ans. Ils savent dire "bonjour" et "merci".

"C'est une bonne chose pour nous, dit Chantal Lafortune, 17 ans. Ca nous a permis de parler anglais pendant deux semaines."

A Fort Rae, où les Indiens Dogrib organisèrent une fête en leur honneur, tout le monde "communiquait par la danse".

Le père Tétrault rappelle que tout le monde dansait, non seulement des danses indiennes, mais aussi des danses modernes.

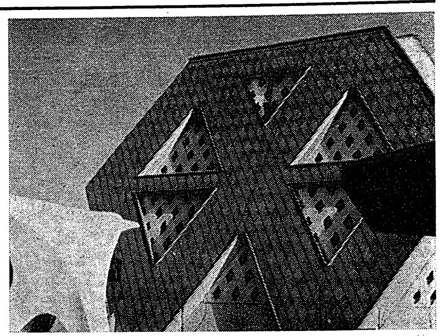
Le soleil de minuit

Le seul inconvénient était la longue journée nordique. Certains jasaient toute la nuit avec leurs hôtes de Yellowknife. "Nous partions à deux heures du matin, au lever du soleil.", dit Gilles Ouimet.

"Après une semaine, tout le monde parlait anglais presque couramment," ajoute le père Tétrault.

Ca été trop court, dit Barry Grannary, 17 ans. Mais il vaut mieux connaître bien un endroit que plusieurs juste un peu."

"C'est une expérience que tout le monde devrait vivre, affirme un autre. Le seul malheur, c'est que ça ne se produise qu'une fois."



Le monde exotique de l'Expo 67 — Ce tétraèdre tronqué ne vient pas de l'espace; il représente un tiers du vaste ensemble appelé "L'Homme interroge l'Univers." Si vous avez décidé de vous rendre à Montréal pour visiter l'Expo, c'est vous qui, en réalité, allez interroger l'Univers.

Témoignages de jeunes Canadiennes en service à l'étranger

N.D.L.R. — Nous vous présentons cette semaine le troisième d'une courte série de quatre récits écrits par des jeunes infirmières canadiennes membres du Service Universitaire Canadien Outremer (SUCO). Ces témoignages sont extraits de l'édition février-avril du Bulletin de SUCO.

Infirmière
Marie-Rose Simard
Hôpital de Mnezel
Menzel-Bourguiba, Tunisie

Bonjour,

Eh oui, je suis en Afrique! Plus précisément en Afrique du Nord. Une petite saguenayenne perdue dans ce pays dont on entend tellement parler et qui nous paraît si loin et si mystérieux. Plusieurs rêvent de ce continent africain qui semble bien inaccessible pour nous canadiens. Lorsque nous nous arrêtons pour réfléchir sur notre vie comblée et sur les problèmes qu'il y a dans le monde, nous nous disons: "Il faut que j'essaie d'aider mes frères" moi aussi, que je partage un peu l'abondance dont je bénéficie".

Perdue? Je n'ai déjà plus ce sentiment, car j'ai beaucoup d'amis et je me sens un peu chez moi.

Loin? C'est vrai que c'est loin, mais avec l'avion, on a pas le temps de dire ouf! et l'on est rendu.

Mystérieux? Oui sûrement car pour nous occidentaux, c'est presque un mystère. Je crois que c'est avec les années que l'on prend conscience de ce mystère. Il faut beaucoup de temps pour comprendre vraiment la mentalité de ces gens. L'on a quelque fois l'impression de bien les connaître et tout à coup, il arrive un détail, un rien, qui nous fait réaliser qu'on s'est trompé.

Comme il n'y a que cinq mois que je suis ici, il me reste encore beaucoup à découvrir. J'essaie d'avoir le plus possible l'esprit ouvert pour apprendre la langue (arabe) et pour comprendre le pourquoi de bien des choses et de bien des façons d'agir.

Aider mes "frères" et partager? Le champ est largement ouvert ici. Comme c'est un pays en voie de développement, il y a vraiment beaucoup de possibilités. Nous ne pouvons rien faire de très, très important, mais vivre tous les jours avec eux. Partager: connaissances, travaux, fatigues, joies et peines, enfin vivre leur vie le plus possible.

Je suis infirmière en chirurgie chez les femmes. Mon hôpital contient 480 lits et ma salle 30 lits. Le travail est très différent de chez-nous. Je ne peux sûrement pas prétendre employer les mêmes techniques et avoir autant d'asepsie, ce serait une utopie. Je fais de mon mieux tout en tenant compte du milieu et des conditions de vie. Cette adaptation des moyens disponibles est indispensable, car il faut oublier nos hôpitaux modernes où tout est stérilisé et prêt à servir et où nous n'avons qu'à tendre la main et dire: "Je veux ceci ou cela", ici, il faut souvent se servir de "trucs et ficelles".

Mais c'est quand même formidable. L'on réussit à s'adapter à ce milieu et à ces gens qui sont tellement différents et aussi tellement sympathiques. Quelquefois nous nous disons: "Ils sont comme ceci, ils sont comme cela," mais malgré tout, nous les aimons bien. Ils sont très attachants et nous reçoivent vraiment à bras ouverts. Il y a beaucoup de compensations.

En terminant j'insiste sur un point: La préparation avant de partir du Canada. Si l'on veut qu'un stage de deux ans dans un pays en voie de développement de le pays où l'on va et nous soit profitable au maximum, je crois qu'une bonne préparation est indispensable, pour ma part, je remercie le SUCO pour le stage de l'été dernier. Déjà depuis quelques années, par des études, des lectures, des conférences, je m'initiais, mais le SUCO a vraiment complété ma préparation.

Bonne chance à tous ceux qui sont intéressés par le sous-développement dans le monde et qui veulent devenir "volontaires". S'ils se préparent sérieusement, ils ne seront pas déçus.

Norvège

Dans les dix prochaines années, la Norvège entend établir hors d'Oslo pas moins de huit organismes d'Etat.

Ce que disent les petits

Marcelle s'adressant à sa poupée:

— Mademoiselle, pourquoi Adam et Eve furent-ils chassés du paradis après avoir mangé la pomme? Vous ne le savez pas? Eh bien, c'est parce qu'on n'était pas encore au dessert.

Expo '67

Le nombre de visiteurs américains est moins élevé que prévu

MONTREAL — On a appris que le nombre de visiteurs américains à l'EXPO était moins important que prévu.

Toutefois, le directeur des opérations de l'EXPO, M. Philippe de Gaspé Beaubien, ne voit là aucun lien avec les critiques violentes que Logexpo a déchaînées aux Etats-Unis.

Les plaintes sur le service de logement de l'EXPO de Montréal se sont rendues jusqu'au Sénat américain. Pourtant, M. Beaubien déclare que des recherches ont prouvé le peu d'importance en nombre des commentaires insatisfaits sur Logexpo.

Les visites canadiennes à l'EXPO sont beaucoup plus nombreuses que prévu et, globalement, les chiffres dépassent nettement les estimations, poursuit M. Beaubien. Actuellement, on prévoit que le total, au 29 octobre, sera de 45,000,000, alors qu'on en calculait 43,000,000 le mois dernier.

Un porte-parole du gouvernement provincial a annoncé l'ouverture de trois nouveaux bureaux où s'achemineront les plaintes. Ces bureaux travailleront de concert avec le bureau central déjà existant, au centre de Montréal.

Nombre de visiteurs

M. Beaubien a révélé qu'au 17 août, 31,905,774 visiteurs avaient vu l'EXPO, au regard de 26,632,431 à l'exposition universelle de Bruxelles, à la même période. Et pourtant, l'exposition de Bruxelles a débuté le 17 avril, et celle de Montréal le 27. Le chiffre final pour Bruxelles, était de 42,073,561.

Les visiteurs canadiens ont formé 53 pour cent de l'assistance, les Américains 45 pour 100 et les autres pays 2 pour 100. La moitié des Canadiens sont de Montréal.

On prévoyait, en avril, que 41 pour 100 des visiteurs seraient des Canadiens, 55.6 pour 100 des Américains et 2 pour 100 des visiteurs d'autres pays. Un récent échantillonnage a révélé que les visiteurs étrangers sont venus de 36 pays.

Au 12 août, les revenus de l'EXPO étaient de $1,381,042 inférieurs aux prévisions, établies à $93,245,988.

Les chiffres quotidiens ont fluctué. Les fins de semaine de mai et de juin ont attiré les foules. En juillet, l'assistance montait les mardis et mercredis, pour baisser les vendredis.

Maintenant, l'assistance des jours de semaine semble se maintenir à un taux égal, mais élevé. Les chiffres moyens sont de 326,000 pour août, au regard de 307,000 pour juillet.

Une estimation finale sortira le 15 septembre, tenant compte de deux facteurs dont on a fait abstraction en calculant l'assistance totale: l'attitude des Montréalais, d'une part, et la visite des gens qui vivent dans un rayon de 500 milles, ce qui embrasse une population de 70,000,000 de personnes.

Le visiteur à l'Expo dépense moins que prévu, soit $5.06 au lieu de $5.18, sur l'admission, la nourriture et la boisson et les jeux. Au 12 août, le revenu total était de $91,864,949, au lieu des $93,245,988 prévus.

On calcule que les revenus seraient beaucoup plus élevés, si on n'avait pas distribué tant de laissez-passer gratuits pour les employés de l'EXPO.

Au 15 août, on avait distribué 40,895 laissez-passer temporaires de 15 jours, et 27,818 pour les journalistes.

Sur le problème du logement, le sous-commissaire général, M. Robert F. Shaw, a assisté comme observateur à une réunion d'urgence convoquée par deux administrateurs de motels.

Ces deux administrations, MM. John Newman et Russel C. Scrim, ont demandé la formation d'une association de propriétaires de motels temporaires, soumis aux "dix commandements" du commerce. Le premier commandement est le remboursement inconditionnel des dépôts si le client est mécontent avant ou après occupation des lieux. C'est le refus de rembourser les dépôts qui a provoqué le mécontentement chez les Américains.

La couleur du deuil varie

La forme et la couleur des vêtements de deuil ont varié chez tous les peuples, aujourd'hui encore elles ne sont pas les mêmes partout. Le deuil en Chine est blanc; bleu en Turquie, en Sibérie, en Arménie; jaune en Egypte, gris en Ethiopie. L'Europe entière a adopté le noir.

Jusqu'au règne de Charles VIII, le blanc a été en France, la couleur du deuil. Le roi d'Angleterre, qui ne s'habillait jamais en noir, portait le rouge pour couleur funèbre. Le chancelier de France était le seul homme qui ne portât point le deuil.

Des règles d'étiquette spéciales déterminent le mode des deuils de cours où personne ne peut paraître sans être en deuil quand le roi le porte.

Me Jean Drapeau ne semble pas intéressé à la politique fédérale

Le maire de Montréal, M. Jean Drapeau, a jusqu'à maintenant résisté aux instances de tous ceux qui le pressent de se lancer dans la politique fédérale.

Peut-être que l'énergique maire de Montréal attend que le chiffre sept, chiffre magique, survienne, fait remarquer narquoisement un vieil observateur de la scène politique à Ottawa. Deux maires pittoresques et populaires, Camilien Houde, de Montréal, et Tommy Church, de Toronto, ont en effet été à la tête de leur ville durant sept mandats avant de se rendre à Ottawa. Le maire Drapeau en est à son quatrième mandat comme maire de Montréal.

Depuis plusieurs années, la croyance s'est implantée à Ottawa que les hommes politiques municipaux font mieux sur la scène fédérale que les Premiers ministres provinciaux qui y viennent. Il s'agit là d'une loi empirique difficilement explicable mais que de nombreux exemples illustrent.

George Drew, qui fut Premier ministre conservateur de l'Ontario, a eu de la difficulté à faire gagner du terrain à son parti lorsqu'il en est devenu le chef national, et avant lui plus encore John Bracken qui avait été Premier ministre du Manitoba.

Stuart Garson, libéral puissant au Manitoba dont il fut Premier ministre, accueillit avec soulagement son siège de juge après avoir été durant sept ans à Ottawa comme ministre de la Justice.

Hugh John Flemming, qui fut Premier ministre conservateur au Nouveau-Brunswick, est devenu une figure sympathique de l'Opposition à Ottawa, mais est loin d'être un politique puissant.

Deux anciens Premiers ministre provinciaux réputés pour avoir réussi à Ottawa sont James Gardiner, de la Saskatchewan, qui fut longtemps ministre libéral de l'Agriculture, et Angus Macdonald, de la Nouvelle-Ecosse, qui fut ministre de la Marine avant de retourner à la politique provinciale.

Le tableau des hommes politiques fédéraux reliés à la politique municipale est plus éclatant. Citons quelques noms: Harry Hays, de Calgary, aujourd'hui sénateur, qui a été ministre de l'Agriculture du gouvernement libéral: Donald Fleming, de Toronto, durant un temps échevin, qui a été ministre des Finances et ministre de la Justice, et qui aujourd'hni se porte candidat à la direction nationale du parti conservateur: Michael Starr, d'Oshawa, ancien maire, qui a été ministre du travail et qui maintenant brigue également la direction du parti conservateur.

Camilien Houde fut élu maire de Montréal pour la première fois en 1928, et durant plus de deux décennies fit manchettes. En plus de ses succès sur la scène municipale, il fut élu trois fois à l'Assemblée législative du Québec et à un moment chef du parti conservateur provincial.

Durant la Deuxième Guerre mondiale il fut interné parce qu'il s'élevait contre la conscription. En 1939, il avait accueilli le roi Georges VI et la reine Elizabeth à Montréal, mais quelques années plus tard son nom était enlevé du monument du Mont-Royal qui commémore l'événement. Il fut élu aux communes en 1949.

Les petits inconvénients d'un édifice ultra-moderne

TORONTO — Un film documentaire qualifie le nouvel hôtel de ville de Toronto de plus formidable édifice au monde. Un historien suisse, Siegfried Giedion, dit que c'est le premier centre civique digne de ce nom.

Mais les 2,650 hommes et femmes qui y travaillent lui trouvent de petits inconvénients.

Il y a déjà de sérieux problèmes d'espace dans les deux tours incurvées encadrant la sphère qui abrite la salle du conseil. Dans les plans faits il y a 10 ans pour une éventuelle expansion des locaux, on accordait 10 pour cent d'espace supplémentaire utilisable. Cet espace a été entièrement utilisé, moins de deux ans après l'ouverture de l'édifice.

Le service d'ascenseurs est si lent que certains chefs de service auraient ordonné à leurs employés de demeurer au bureau plutôt que d'entreprendre un long voyage vers la salle à manger située au sous-sol.

Harold Wrightman, représentant du local 79 du Syndicat canadien de la fonction publique, affirme que quelques femmes travaillant dans l'édifice ont développé des éruptions cutanées à cause de la sécheresse de l'air dans les bureaux.

Le commissaire municipal aux immeubles, Harry Rogers, dépense $1,827,000 annuellement pour l'entretien de l'hôtel de ville.

Il affirme qu'on pourrait y utiliser quatre fois plus d'ascenseurs. Certains services se sont plaints de ce qu'un messager prenait parfois 20 minutes à se rendre d'une tour à l'autre.

Le Français consacre 36% de son salaire pour manger

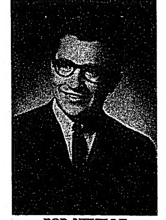
Le Français moyen consacre 36 pour cent de ce qu'il gagne à sa nourriture rapporte une enquête de l'Institut national de la statistique sur les dépenses des ménages.

D'autre part, un cadre supérieur dépense près de cinq fois plus pour son logement (5,056 francs) qu'un ouvrier agricole (1,105 francs) et deux fois plus qu'un ouvrier (2,505 francs).

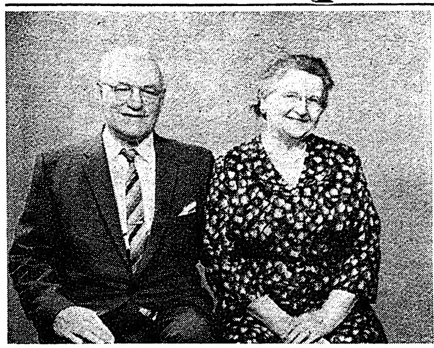
Les vêtements lui coûtent trois fois plus cher (4,013 francs) que ceux d'un ouvrier agricole et plus de deux fois plus que les vêtements d'un ouvrier. Même pour les soins de santé, il dépense deux fois plus qu'un ouvrier (1,532 contre 723 francs). Quant à sa ou ses automobiles, elles lui coûtent d'achat et d'utilisation trois fois plus cher (3,641 francs contre 1,233).

Il n'y a que pour les cigarettes que les dépenses soient du même ordre: 358 pour les cadres, 289 pour les ouvriers et 273 pour les salariés agricoles.





Dans nos paroisses....



M. et Mme A. Meunier

Noces d'Or de M. et Mme Alfred Meunier

Le 25 août dernier, M. et Mme Alfred A. Meunier d'Edmonton célébraient leur Cinquantième Anniversaire de mariage, entourés de leurs enfants, petits-enfants et amis.

Les deux jubilaires sont natifs de St-Armand, dans la province de Québec. M. Meunier vint d'abord dans l'Ouest comme télégraphiste en 1915. Puis, en 1917, sa fiancée, Mlle Orida Jourdenais, le rejoignit en vue de leur mariage qui fut célébré à Régina, Sask., le 26 août 1917.

Malheureusement, l'appel aux armes sépara les deux jeunes époux, mais une fois la Première grande Guerre terminée, M. Meunier reprit ses fonctions de télégraphiste et chef de gare pour le compte du Canadien National. Ses fonctions le conduisirent tantôt en Saskatchewan, tantôt en Alberta. En 1926, la famille arrivait à Morinville et son séjour à cet endroit dura trente-trois ans. En 1959, M. Meunier se retira à Edmonton, parmi plusieurs de ses dix enfants et 41 petits-enfants.

Pour l'heureuse occasion de leur anniversaire, les jubilaires ont renouvelé leurs voeux de mariage à l'occasion d'une messe d'anniversaire spéciale célébrée à leurs intentions par Mgr Malone en l'église de l'Assomption et suivie d'une réception en la Salle paroissiale.

M. et Mme Meunier se sont vus gratifier d'une Bénédiction Papale, reçue de Rome. Ils ont de plus reçu des souhaits de son Excellence Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque d'Edmonton, du Lieutenant gouverneur, l'honorable Grant MacEwan, du Très Honorable Lester B. Pearson, Premier ministre du Canada, de l'honorable E. C. Manning, Premier ministre de l'Alberta, de Son Honneur le Maire Vincent Dantzer d'Edmonton et de nombreuses autres personnes.

Félicitations et meilleurs voeux à M. et Mme Alfred A. Meunier. Ad Mutos Annos!

BEAUMONT

Visiteurs

Le R. P. Thomas Bilodeau, o.m.i., profite d'une vingtaine de jours de congé pour visiter sa mère, Mme Thomas Bilodeau, ainsi que tous ses parents et amis. Il retournera ensuite en Indiana pour y poursuivre ses études.

Egalement, M. et Mme Oscar L'Heureux sont heureux d'accueillir leur fils aîné, le Frère Léo de St-Albert. M. et Mme Maurice Gobeil accueillaient pour leur part le R.P. Plouffe de Assomption, Alta.

Naissance

A M. et Mme Lucien Magnan une fille, Marie-Alice. Félicitations aux heureux parents.

Anniversaire

Un thé fut servi aux parents et amis de M. et Mme Arthur LeBlanc à l'occasion du soixante-quinzième anniversaire de naissance de M. LeBlanc. Nous en profitons pour lui souhaiter encore de nombreuses années de parfaite santé.

Départ

Après une année d'études à l'Université, Mlle France Gobeil, s'est enrôlée pour une période de deux ans dans le Service universitaire canadien outre-mer. Après trois semaines d'études à Antigonish, Nouvelle-Ecosse et une autre en Jamaïque, France s'envolera vers les Iles Dominicaines où elle travaillera au Centre catholique de Roseau, ainsi que dans quelques autres îles de la Mer des Caraïbes.

France est la fille de M. et Mme Ernest Gobeil. Nous lui souhaitons bon voyage et bonne chance dans cette nouvelle entreprise.

Annonces classées

Grande chambre avec lits jumeaux, résidence paisible à 10 minutes de l'Expo. Mme G. Dumoulin, 43 Cadzaw, tél. 671-8457, St-Lambert, P.Q.

Dame de langue française, possédant sa propre résidence, désire la compagnie d'une autre dame de langue française pour demeurer avec elle. Tél. 488-6372 — Adresse: 14303 - 102 avenue, Edmonton.

MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, et dont le contenu aura été indiqué, seront reçues au bureau du Directeur des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10225 - 100e avenue, Edmonton, Alberta, jusqu'à 11:30 a.m. (H.N.R.) le 13 septembre 1967, pour le contrat no 51-67-9, "CONSTRUCTION D'UN PONT SUR LA RIVIERE ATHABASCA ET SES APPROCHES, AU MILLE 11.0, SUR LA ROUTE JASPER-EDMONTON, DANS LES LIMITES DU PARC NATIONAL DE JASPER, ALBERTA."

Les documents de soumission peuvent être obtenus contre dépôt de $100.00 sous forme d'un chèque VISE, fait à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics:

C.P. 488, 10225 - 100e avenue, Edmonton, Alberta; 400 Edifice des Douanes, Calgary, Alberta; 269 rue Main, 201 Edifice Federal, Winnipeg, Manitoba; 215 Edifice Federal, Saskatoon, Saskatchewan; 7e plancher, Edifice Begg, 1110 rue West Georgia, Vancouver, C.-B.; et ils peuvent être examinés aux bureaux du Ministère des Travaux Publics à Banff et Jasper ainsi qu'aux Builders Exchanges de Vancouver, Edmonton, Calgary, Saskatoon, Regina et Winnipeg.

Le dépôt sera remboursé lors du retour en bonne condition des documents, en-dedans d'un mois après la date d'ouverture de la soumission.

Afin d'être prise en considération, chaque soumission doit être préparée sur les formules fournies par le Ministère et doit être accompagnée du dépôt ci-dessus mentionné.

L'on n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

G. Ian Cameron,
Directeur des Services financiers et administratifs

ED-429

Calino

M. de Calino fils, dîne en ville.

— Pourquoi, demanda-t-il avec un fin sourire a-t-on gravé les initiales de Victor Hugo sur ces deux flacons?

— Simplement, répond la maîtresse de la maison, parce qu'il y a dans l'un du vinaigre et dans l'autre de l'huile...

PICARDVILLE

Décès

Mme Laurent Fradette, née Marie-Anne Demers, est décédée le 10 août dernier à l'âge de 85 ans au Foyer de Camrose; elle était l'une des pionnières de Picardville.

Né à St-Agapit, dans la province de Québec, elle était arrivée en Alberta en compagnie de son mari en 1904. Ils avaient vécu une année à Morinville avant de venir s'établir à Picardville où ils demeurèrent jusqu'en 1944. Mme Fradette avait toujours été active dans les organisations paroissiales, notamment à titre de présidente des Dames de l'Autel durant une quinzaine d'années. Son mari était décédé il y a une quinzaine d'années.

Des prières furent récitées au Salon mortuaire de Westlock et les funérailles eurent lieu en l'église St-Benoit de Picardville.

Les porteurs étaient MM. Raoul Potvin, Guy Potvin, Maurice Potvin, Prosper Foisy de St-Paul, Clayton Anderson et Cecil Mast d'Edmonton.

Elle laisse pour pleurer sa perte 8 enfants dont 7 étaient présents aux funérailles. Ce sont M. Georges Fradette de Grand Fass, Ore., Mme Prosper Foisy (Alma) de St-Paul, Mme Rex Lambert (Alphonsine) de Spirit River, Mme Alfred Côté (Aline) de Marieville, P. Qué., Mme Raoul Potvin (Maria) de Picardville, et MM. Jean, François et Ernest Fradette, respectivement de Westlock, New Westminster et Edmonton. Elle laisse de plus 27 petits-enfants et 24 arrière-petits-enfants.

On remarquait la présence des personnes suivantes venues de l'extérieur: M. et Mme E. Blais, M. et Mme M. Potvin, M. et Mme Clayton Anderson, M. et Mme Cecil Mast ainsi que Mesdames Bob Banser, Joseph Demers, F. Mortin, Jeanne Lediott et Meloche, tous d'Edmonton, et de M. et Mme Allen Turner de Jarvie, Mme Victor Bratt et de Mme Henry Matchelchuck.

Visiteurs

Les familles Boucher et St-Louis se sont portées à la rencontre de leur nièce, Sr Marie-Claire Boucher, de la congrégation des Soeurs Grises de St-Hyacinthe, alors qu'elle venait passer une semaine à St-Albert.

En visite chez leurs parents: Mlle Louise Breault, M. Freddy Calkins de St-Albert et sa famille, M. et Mme Roland St-Louis et leur famille de Golden, C.-B., M. Omer St-Louis de McLennan, M. et Mme M. Potvin d'Edmonton, M. et Mme R. Boucher de Slave Lake.

C'est au cours d'un voyage qu'ils effectuaient à Vancouver que M. et Mme A. St-Louis apprirent le décès de leur cousin, le R.P. Adélard Beauchamp, o.m.i., survenu au Foyer Youville de St-Albert.

JEAN-COTE

Mariage

Le 8 juillet dernier en l'église du Sacré-Coeur de Jean-Côté eut lieu le mariage de Mlle Angèle Savard, fille de M. et Mme Jean-Marie Savard de Jean-Côté à M. Edmond Despins, fils de M. et Mme Paul Despins de Falher.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R.P. Roland Tardif; Mlle Marilynne Despins interpréta deux cantiques, accompagnée à l'orgue par Mme Louis Bruneau.

La mariée portait une robe longue de coupe empire ainsi qu'un petit veston de dentelle de ligne A; elle portait également un voile long ainsi qu'un bouquet composé de deux orchidées de couleur lavande et de muguet.

Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Marguerite Savard et Lorraine Lavoie, la bouquetière Lucie Despins; cette dernière était accompagnée de Roméo Savard. Les garçons d'honneur étaient MM. Gérald Despins et Lucien Savard.

Après la cérémonie les invités se rendirent à la résidence de M. Savard et il y eut ensuite banquet à la Salle de Donnelly; M. Jean Bérubé en était le maître de cérémonies.

Il y eut ensuite danse au son de la musique des Camaros de Grande Prairie.

Au nombre des invités venus de l'extérieur, on notait la présence de Mlle Rose Despins d'Edmonton et de Mme Ernestine Bourque de Trochu.

Les nouveaux mariés se rendirent en voyage de noces aux Etats-Unis, Niagara Falls et à l'Expo.

St-Thomas d'Aquin

Nouveau curé

A la suite des nouvelles obédiences du clergé séculier de l'archidiocèse, récemment publiées, M. l'abbé Denis Hébert a été remplacé comme curé de notre paroisse par M. l'abbé Raymond Sévigny, autrefois vicaire à la paroisse St-André d'Edmonton. Nous souhaitons beaucoup de succès à M. l'abbé Hébert dans sa nouvelle cure de Trochu et la plus cordiale bienvenue à M. le curé Sévigny qui, nous l'espérons, sera très heureux parmi nous.

Liste des enseignants:

Nos élèves reprendront le chemin de l'école le 5 septembre prochain. Voici la liste des enseignants de notre école:

Jardin d'enfance: Sr Marie Eva Robert (Sr Arthur) f.d.j.;

Première année: Sr Lucy Sheehan (Sr Christine), f.d.j.;

Deuxième année: Sr Irène Magnan (Sr Léontine), f.d.j.;

Troisième année: Mme Lucille Madeleine Tremblay;

Quatrième année: Sr Monique, c.c.e.;

Cinquième année: Sr Marcella, c.c.e.;

Sixième année: M. Clément Déry.

La principale demeure la même, c'est-à-dire, Mlle P. McConway; on aura remarqué les différences de noms de certaines religieuses, en conformité de la règle adoptée par la Communauté des Filles de Jésus.

Mariages

Le 5 août dernier avait lieu le mariage de M. Robert Magnan à Mlle Anne Visser; Robert est le fils de M. et Mme Paul Magnan et Anne la fille de M. et Mme Willem Visser.

La mariée était très jolie dans sa robe de crêpe blanc avec manteau décoré d'appliqués de dentelle; elle portait à la main une orchidée mauve. Messieurs Gérald Magnan, venu de Vancouver, et Léo Magnan, tous deux frères du marié, étaient garçons d'honneur. Mlles Lynn Sheppard et Nellie Visser, filles d'honneur, portaient une robe longue verte avec manteau de dentelle blanche. La réception qui suivit eut lieu au Sands Motor Hotel.

Après un voyage à Los Angeles et au Mexique, M. et Mme Magnan demeureront à Edmonton.

Le 12 août dernier fut célébré le mariage de Lorraine, fille de M. et Mme Wilfrid Bisson à M. Walter Nyrili, fils de M. et Mme Walter Nyrili de Daysland. La mariée portait une élégante robe blanche de crêpe de soie avec traîne. Son voile lui retombait sur les épaules et elle tenait un joli bouquet de roses blanches. Les garçons d'honneur étaient MM. Raymond Bisson et Guy Tokary; ils étaient accompagnés de Mlles Eileen et Pat Nyrili. Toutes deux portaient des robes bleu pâle et tenaient un bouquet d'oeillets bleus et blancs. Une gentille petite bouquetière, Joanne Lacasse, nièce de la mariée, portait une robe courte blanche et tenait un "nosegai" bleu et blanc.

La réception qui suivit eut lieu au Saxony Motor Hotel. Après un voyage à Vancouver et à l'intérieur de la Colombie, les jeunes époux résideront à Fort Simpson où ils seront tous deux professeurs à l'école de cet endroit.

Baptêmes

Savard — Francine, Sandra, fille de M. et Mme Pierre Savard, baptisée le 16 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Gérald Brandt.

Beaudoin — Gérard Joseph, fils de M. et Mme Armand Beaudoin, baptisé le 16 juillet. Parrain et marraine M. Gérald Beaudoin et Mlle Carole Bélanger.

Beaudoin — Tina Marie Stella, fille de M. et Mme Aurèle Beaudoin, baptisée le 29 juillet. Parrain et marraine, M. Gérald Beaudoin et Mme Stella Beaudoin.

Mon tour

— M'man, empêche donc ma p'tite soeur, de tirer les oreilles du chien.

— Mais certainement, mon chéri.

—Parce que c'est mon tour de les lui tirer.

Le Canada, on le sait, regorge de richesses naturelles parmi lesquelles les cours d'eau et le bois ne sont pas les moindres. Il importe que chacun fasse sa part pour qu'il en soit toujours ainsi. Faire l'impossible pour parder nos eaux pures et toujours faire preuve de prudence pour éviter les feux de forêt, ce sont deux objectifs que nous devrions toujours avoir à l'esprit.

ST-JOACHIM

Décès

C'est à regret que nous avons appris le décès de Mme Ed. Brault, survenu la semaine dernière et dont l'inhumation eut lieu samedi dernier. Nous désirons offrir nos plus sincères sympathies à tous les membres de la famille éprouvée.

Retour en classe

Le retour en classe s'effectuera le 5 septembre prochain et nous rappelons à tous les parents de St-Joachim qu'ils devraient se faire un devoir d'inscrire leurs enfants à l'école Grandin.

Voici la liste des professeurs pour la nouvelle année scolaire:

Jardin d'enfance: Sr M.-R. Dufresne, a.s.v.;

1ère année: Sr J. Brousseau, a.s.v. (Sr André-Apôtre);

2e année: Mlle Boyer;

3e année: Mme Marcel Charron;

4e année: Mme Marguerite Pigeau;

5e année: M. Paul Ledet;

6e année: Sr A. Trudel, a.s.v. (Sr Rose-Yvonne);

Bingos

Nous désirons vous rappeler que nos Bingos se poursuivent; le prochain aura lieu le 10 septembre et la cagnotte sera alors de $90.00. Nos remerciements à tous ceux qui nous encouragent régulièrement. Avec la fin de la période de vacances, nous espérons que l'assistance s'accroîtra considérablement.

Prochain mariage.

M. G. Mercier à Mlle V. Thibault.

Dans le compte-rendu du mariage Blais-McGinnis, la semaine dernière, il aurait fallu lire la présence de M. et Mme Fernand Ouellette d'Ottawa, de Mlle Alberta Bernier et de M. Emile Bernier de St-Boniface. Nos excuses aux personnes concernées.

Voyageurs

Mme Omer Comeau et son fils sont en voyage à l'Expo, de même que M. et Mme Turmelle, Mlles G. Doré, Joanne Villeneuve, Gloria Hittinger et Rita Courteau.

La famille Paul Ledet est présentement en visite à Maillardville.

AVIS

Nos abonnés qui changent d'adresse sont priés de nous avertir deux semaines à l'avance de ce changement pour éviter les délais dans la livraison du journal.

BONNYVILLE

Décès

C'est à regret que nous annonçons le décès de Mme Eugène Baril, âgée de près de 80 ans, survenu la semaine dernière. Elle laisse dans le deuil son époux et ses fils: Lionel, Etienne, Henri, Fernand et Paul de Bonnyville ainsi que sa soeur Mme Alice Ouimet et son frère M. Henri Roux.

Un autre de nos pionniers estimé est décédé à un âge avancé et a été inhumé, jeudi dernier. Il s'agit de M. Georges Malboeuf, originaire de la province de Québec, âgé de plus de 90 ans et qui habitait Bonnyville depuis fort longtemps.

Noces d'Or

Le 19 août dernier, les enfants de M. et Mme Théogène Strasbourg de Bonnyville avaient organisé une fête à l'occasion de la célébration des Noces d'Or de leurs parents. Un grand banquet eut lieu en la salle de l'école, suivi d'une très agréable veillée. Les deux jubilaires sont originaires de Ripon, dans la province de Québec.

Mariages

M. Dennis Rosenthal à Mlle Claudette Vachon, fille de M. et Mme Vilbon Vachon.

M. Louis-Philippe Tellier à Mlle Gabrielle Girard de St-Paul; le marié est le fils de M. et Mme Albert Tellier de Bonnyville.

M. Roger Lucien Poulin à Mlle Elaine Patapoff.

Récoltes

L'on rapporte que le moissonnage et les battages sont déjà commencés mais que le rendement semble être très moyen.

VIMY

Départ

Une belle soirée eut lieu chez M. et Mme Léo Fortier à l'occasion du départ de Mme Laura Fortier qui nous quitte pour aller demeurer à Edmonton avec son fils Robert.

On profita de l'occasion pour lui offrir une très belle lampe, don de ses frères, soeurs, cousins, cousines et amis ainsi que de ses enfants qui, tous, étaient présents à la soirée.

Malade

M. le curé A. Desjardins est présentement hospitalisé à l'Hôpital de la Miséricorde à Edmonton. Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé et parmi nous.

Récoltes

Tous les fermiers de la région sont bien occupés par leur récolte de ce temps-ci; heureusement, la belle température contribue à accélerer les travaux, ce que tous apprécient.

MALLAIG

Départ

Dimanche le 27 août dernier, les paroissiens avaient organisé un souper pour marquer le départ de notre curé, M. l'abbé Henri Boisvert, qui nous quitte pour la paroisse de Cold Lake. Un grand nombre de paroissiens ont répondu à l'invitation qui leur avait été faite de se réunir autour de leur pasteur. Des adresses furent lues, l'une en anglais par M. William Miller et l'autre en français par M. Armand Amyotte. Une bourse fut offerte à M. l'abbé Boisvert par M. Amyotte au nom de tous ses anciens paroissiens.

De leur côté, les religieuses de l'école et les Dames de Ste-Anne de la paroisse, par l'entremise de la petite Louise Lépine, présentèrent un Bouquet spirituel.

Profondément touché, l'abbé remercia tous et chacun, soulignant le regret qu'il éprouve de devoir nous quitter.

Bien qu'il aille exercer ailleurs son ministère, l'abbé Boisvert demeurera présent parmi nous grâce aux neuf années de vie sacerdotale qu'il nous a consacrées, et grâce à son travail et à ses efforts qui ne demeureront certainement pas sans porter leurs fruits à Mallaig.

Tous et chacun, nous nous ferons un devoir de garder son souvenir bien vivace et nous prierons pour lui et à ses intentions. Il ne nous reste plus qu'à lui souhaiter bonne chance dans son nouvel apostolat.

En terminant, les paroissiens de Mallaig désirent souhaiter la plus cordiale bienvenue à leur nouveau curé, M. l'abbé Champagne, espérant qu'il saura se plaire dans sa nouvelle paroisse.

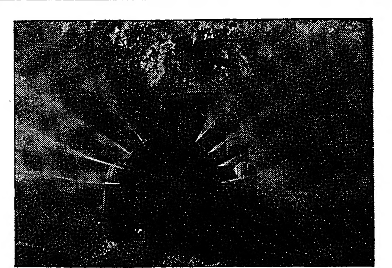
Oyez! Oyez!

Le 3 septembre

A la Bibliothèque municipale, Concert dominical de musique classique enregistrée sur ruban sonore et présentation d'un film documentaire. De 2h. à 4h. p.m.

Le 4 septembre

Heure Sainte régulière de la Société Mater Christi à la Cathédrale St-Joseph, à 8h. p.m. La Cathédrale est située angle de la 113e rue et de l'avenue Jasper.



Il ne s'agit ni d'un véhicule venu d'une autre planète, ni d'un monstre nouveau genre. C'est plutôt un appareil d'une importance capitale pour les pommiculteurs dans leur lutte contre les insectes qui pourraient ravager leurs récoltes. L'engin, grâce à des jets puissants, crée au-dessus des arbres du verger une brume d'insecticide qui tue les insectes avant même leur éclosion.

• PHOTOGRAPHIE •

Les aventures à l'Expo de l'homme-chasseur d'images

Avez-vous jamais photographié un monstre marin de 38 pieds, à deux têtes, qui crache du feu et de la fumée en émergeant de l'eau? Pas récemment. Vous en aurez la possibilité à l'Expo 67, où Uki, le dragon marin, sera heureux si vous le saisissez en pleine action.

Résidant en paix dans le lac artificiel, à proximité du pavillon du Canada, le Katimavik, Uki fait partie de cette conspiration de l'Expo qui vous offrira l'aventure photographique la plus pittoresque de votre vie. Il vaut vraiment la peine que vous lui consacriez tout un chapître dans votre compte rendu photographique de l'Expo. Et ne vous inquiétez pas si son souffle atteint votre caméra — ayez simplement à portée de la main un paquet de mouchoirs en papier pour le nettoyage des objectifs.

L'Expo 67 est l'endroit idéal pour le photographe amateur qui veut glorifier son imagination. Aucune caméra n'a jamais été mise en présence de si nombreuses merveilles. Vous n'avez jamais eu l'occasion auparavant de créer un album de photos ou une présentation de diapositives ou de films aussi exceptionnels.

Uki occupe le lac Katimavik en compagnie d'un énorme brise-glace que vous pourrez photographier alors qu'il se fraie un passage en broyant et en tranchant des blocs de paraffine ressemblant à de la glace. Vous aurez l'impression d'être un caméraman en train de tourner un film d'aventures.

Ensuite, il y a les tétraèdres tronqués et le dôme géodésique. Non, il ne s'agit pas d'une invasion d'une planète éloignée comme Pluton — ce sont des pavillons. Les tétraèdres tronqués sont des pavillons thématiques, racontant la magnifique histoire de la "Terre des Hommes". Chaque pavillon est composé de deux pyramides au sommet tronqué, dont les bases sont accolées. Votre caméra vous sera INDISPENSABLE pour capter cette fantasmagorie architecturale.

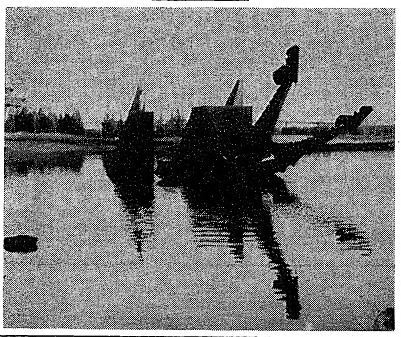
Le dôme géodésique du pavillon des Etats-Unis, une bulle gigantesque, sera à coup sûr une explosion de couleurs dans votre collection de photos.

Les 100 pavillons de l'Expo font tout pour votre caméra, sauf le saut périlleux. Ils s'élèvent et s'étendent, se tordent et dominent, font saillie et s'arquent, pointent et s'avancent, se dessinent et chantent gaiement, scintillent et miroitent et flambent de toutes leurs vives couleurs. Auriez-vous le coeur de priver votre caméra de tout cela?

Par exemple, la forme unique du pavillon d'Air Canada est inspirée de l'Hélix, la machine volante de Léonard de Vinci. Le pavillon de l'industrie canadienne de la pâte et du papier est une forêt d'éblouissantes pyramides vertes. Le pavillon du Canadien National apparaît comme un noeud de pierres précieuses et celui de l'Ethiopie se présente sous forme d'un grand parapluie rouge et violet.

Les visiteurs munis de caméras à l'Expo (et en verra-t-on sans??) seront probablement pris pour des carroussels ou des derviches tourbillonnants dans leurs efforts pour capter sur film les aventures de l'Expo.

Vous prendrez des instantanés depuis les passerelles et les ponts, les jardins et les places, le Minirail et la Balade, la Spirale et le Téléphérique, une gondole et le ferryboat, l'hélicoptère et le Hovercraft. Et dans l'île Notre-Dame, vous pourrez prendre des vues "aériennes" du haut de la tour British American Oil/Kodak du Canada, érigée exclusivement pour ceux qui veulent prendre des photos.



La famille Ted Théroux de Bonnyville, gagnante du Concours "Expo Spécial'' qu'avait organisé pour ses auditeurs le poste CHFA, a quitté Edmonton samedi le 19 août dernier, en route vers Montréal et l'Expo 67. Cette photographie fut prise à la gare du CN à Edmonton, quelques minutes avant leur départ. On reconnaît, de gauche à droite, Messieurs Jacques Boucher et Bernardin Gagnon, respectivement, directeur des programmes et directeur-gérant de CHFA, Réginald, Monsieur et Madame Ted Théroux, Arlette, Raymond et M. Vittorio Coco, président de l'agence Intercontinental Travel qui s'était occupé des réservations de nos heureux voyageurs.

POURQUOI PAS?...

MONTREAL BY NIGHT

Montréal, anciennement Ville-Marie, deuxième ville francophone du globe, n'a pas tardé longtemps, à partir des années "trente", à suivre l'exemple de Paris. Elle est parvenue à se donner une vie nocturne propre . . . si l'on peut dire! Certains avancent même qu'elle mérite encore plus que la capitale de la France le titre de "Ville Lumière."

Mais ces éclairages aveuglants nous cachent d''autres points lumineux, discrets et même secrets, que le récent Congrès International de l'Adoration Nocturne est venu rappeler à notre mémoire. Car les plus grandes villes du monde, en Orient comme en Occident, continuent à porter en elles le meilleur et le pire. Et comme la propagande ne fait du tapage que pour ce qui est tapageur, les pessimistes peuvent facilement avoir l'impression que tout est pourri dans ces Babylones modernes, et qu'on ne pourrait même pas y trouver les dix justes que contenait pourtant Sodome.

A Montréal comme ailleurs, les justes et les saints sont par milliers. Ce sont eux qui sauvent la ville. Et lorsque le juif converti Herman Cohen a lancé à Paris son mouvement de l'Adoration Nocturne, il agissait sous la directive de l'Esprit. Pour lui, il fallait qu'un groupe de croyants consentit à perpétuer dans la nuit l'hommage rendu le jour au Saint Sacrement. C'était aussi une façon de réparer les innombrables crimes que les pauvres humains commettent au cours de chaque nuit, et qui est leur tribut à l'Esprit du Mal.

Au moment où certains théologiens s'aventurent jusqu'à la négation de la présence réelle dans l'Eucharistie, au moment où le Saint Sacrement se voit relégué dans les transepts de nos églises, au moment où les Heures Saintes ne réunissent que de rares adeptes, où la Fête-Dieu passe inaperçue, célébrée clandestinement à l'intérieur des murs sacrés, il est bon de se rappeler que des âmes généreuses se trouvent encore par milliers à croire que le Christ est toujours vivant parmi nous, dans son Sacrement d'Amour, qui est aussi le Sacrement de l'Unité et de la Paix.

Sécurité Familiale
Bonne Fête

vendredi, 1er septembre
M. Léon Béland, Edmonton
M. Donat H. Dumont, Bonnyville
Mme Rita Gaucher, St-Albert
samedi, 2 septembre
M. Gilles Bouchard, St-Isidore
M. Jos P. Laflamme, Falher
dimanche, 3 septembre
M. Victor Belisle, Edmonton
M. J. Raymond Brault, Edmonton
M. Yvon Guimond, Hinton
M. Marcel Joly, St-Paul
Soeur Anna Laforge, s.c.e., Tisdale
M. Robert Lafrance, Lafond
lundi, 4 septembre
M. Raymond G. Baril, Edmonton
M. G. Hormidas Boissonnault, Morinville
M. Léo Brochu, Morinville
M. David L. Maynard, Ottawa, Ontario
M. Ian MacQuarrie, Red Deer
mardi, 5 septembre
M. Jacques Deubelbeiss, Edmonton
M. Maurice J. Lorieau, Calgary
Mlle Marie-André Tremblay, Québec, P.Q.
M. Pierre Viel, Mallaig
mercredi, 6 septembre
M. Vianney N. Joly, St-Paul
M. Anthony Hittinger, Edmonton
M. Marcel A. Leblanc, Beaumont
M. Rosaire J. Tessier, Edmonton

Le chapelet à CHFA

AOUT

31—Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert.

SEPTEMBRE

1—Les Dames de Ste-Anne de McLennan.
2—La paroisse St-Joachim d'Edmonton.
4—M. l'abbé W. Dubé, curé de Falher.
5—Les élèves de l'école Racette de St-Paul.
6—La paroisse de St-Albert.
7—Les Chevaliers de Colomb de Legal.
8—Les paroissiens, paroisse St-Vital de Beaumont.
9—La famille de Mme Ernestine Marcotte de Bonnyville .
11—Les familles Doucet et Frères de Falher.
12—Les paroissiens, paroisse St-Vital de Beaumont.
13—Radio-Edmonton Ltée.
14—Les paroissiens, paroisse St-Vital de Beaumont.
15—Les paroissiens, paroisse St-Vital de Beaumont.
16—La famille J. Arthur Routhier de St-Paul.
18—La famille de Mme Blanche Dumas de Falher.
19—La paroisse cathédrale de St-Paul.
20—La famille de M. et Mme Normand Mélançon de Looma.
21—La famille de M. Joseph Paquette de Donnelly.
22—La paroisse St-Louis de Bonnyville.
23—Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, Edmonton.
25—La famille de M. et Mme E. J. Laperle de Winterburn.
26—La famille de Mme Alfred Tougas d'Edmonton.
27—La famille de M. et Mme Joffre Gervais de Falher.
28—La famille Gérard Guindon et Fils de Falher.
29—Les paroissiens, paroisse St-Vital de Beaumont.
30—Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert.

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012 - 109e rue,
Edmonton, Alberta,

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

FILMS

THE BOY CRIED MURDER

Britannique. 1965. 82 min. Eastmancolor. Drame policier réalisé par George Breakston avec Fraser MacIntosh, Veronica Hurst et Phil Brown, d'après une nouvelle de Cornell Woolrich.

Le petit Jonathan a pris l'habitude d'inventer des histoires pour attirer l'attention de sa mère, nouvellement remariée. Un jour, pendant un voyage en Yougoslavie, il se trouve être témoin d'un meurtre. Mais, lorsqu'il veut en parler à ses parents, ceux-ci traitent ses dires comme une nouvelle *invention. Le meurtrier a vent* de la chose et s'empare de Jonathan où il a été laissé à la seule garde d'une vieille femme. Dénoncé par un complice, il ne réussira pas à supprimer l'enfant.

Le sujet n'est pas neuf puisqu'il constitua, voici quelque vingt ans, la trame du film américain The Window. Il n'a cependant rien perdu de son efficacité et trouve un intérêt nouveau dans le contrepoint coloré d'une atmosphère de vacances. Une longue séquence de poursuite dans la nuit est particulièrement bien agencée. Le jeune MacIntosh se distingue d'une interprétation d'ensemble assez conventionnelle.

Appréciation morale: Une situation irrégulière et des scènes de violence meurtrière font réserver l'ensemble de préférence aux adultes.

* * *

THE SOUND OF MUSIC

Améri. 1965. 173 min. Todd-A-O. DeLuxe color. Comédie musicale réalisée par Robert Wise avec Julie Andrews, Christopher Plummer et Eleanor Parker, d'après l'oeuvre de Richard Rodgers et Oscar Hammerstein II.

A Salzbourg, pour éprouver la vocation d'une jeune novice, Maria, sa supérieure la place comme gouvernante dans la famille du capitaine Von Trapp demeuré veuf avec sept enfants. Maria ne tarde pas à gagner le coeur des enfants et même celui du père. Elle enseigne le chant à ses protégés et forme avec eux une chorale familiale qui deviendra célèbre. Le capitaine épouse bientôt Maria; mais, par suite de son opposition au régime nazi, il doit peu après prendre avec les siens le chemin de l'exil.

Malgré quelques faiblesses, cette comédie musicale possède suffisamment de qualités pour gagner l'adhésion d'un vaste public. Des images souvent grandioses, une musique entraînante servie par une bande sonore très au point et surtout la présence de Julie Andrews dont le talent remarquable supporte allègrement le poids du film en font un spectacle à ne pas manquer.

Appréciation morale: Ce film, qui respire l'optimisme et la générosité, constitue un excellent divertissement pour tous les publics. Tous.

La TV en URSS: 130 stations, 66 langues

La télévision a 130 stations et 70 relais en URSS.

On trouve des stations au Kamchatka et au-delà du Cercle polaire, à Mourmansk.

Les émissions se font en 66 langues parlées en URSS et 55 langues étrangères.

Sur les 50 millions de familles soviétiques, 16 millions possèdent des appareils de télévision. A Moscou, chaque famille ou presque a son poste. Des programmes s'échangent régulièrement entre une centaine de villes soviétiques grâce aux câbles et aux stations de relais.

Les émissions moscovites peuvent être captées en Extrême-Orient par le moyen du satellite artificiel "Molnia un" qui a servi également à transmettre des émissions en couleur à Paris.

Trois canaux

La station centrale diffuse sur trois canaux; l'un des canaux ne sert qu'aux émissions d'enseignement. Dans un proche avenir, on compte employer quatre canaux en noir et blanc et un cinquième pour la couleur.

La télévision sert abondamment à des fins éducatives; on y donne notamment des cours de français, d'anglais et même des cours de danse.

Dans le domaine sportif, le hockey et le soccer ont une place de choix. Une bonne moitié des émissions sont de caractère musical.

A l'occasion du 50 e anniversaire de la Révolution, cet automne, on inaugurera à Moscou un immense centre de télévision.

Il comportera une tour de béton armé, haute de 1,800 pieds, ce qui dépasse l'Empire State Building de New York. La photo de cette tour peut être vue au pavillon de l'URSS à l'Expo 67.

Avec ou sans pantalon ?

LONDRES — Le maître d'hôtel du Claridge se montra irréductible lorsque la dessinatrice de mode Susan Jane Griffiths, âgée de 22 ans, se présenta pour le déjeuner, vêtue d'un tailleur-pantalon.

"Je regrette madame, dit-il sèchement. Pas de pantalons, ici . . ."

"Très bien, répliqua Susan. Je vais les enlever."

Et aussitôt, sous l'oeil ahuri des clients de Mayfair, elle se mit à enlever son pantalon, découvrant des jambes gainées de collants sous sa jaquette longue.

L'homme qui l'accompagnait déclare: "Il semble fantastique que la direction ait préféré la voir manger sans pantalon plutôt qu'avec."

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — 5h.00 p.m.
SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h.00 p.m.
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — 8h.00 — 9h.30 — 11h.00
SAINTE-ANNE: Ecole Notre-Dame de Lourdes — 104e avenue et 157e rue 8h.00 — 10h.00

Vient de paraître aux **EDITIONS DE L'HOMME**

"Le Dictionnaire des Affaires"

Français-Anglais — Anglais-Français
(par Wilfrid Lebel)

Il y a quelques années, les Editions de l'Homme soucieuses de l'établissement du français dans le monde des affaires avaient publié un VOCABULAIRE DES AFFAIRES. Cette modeste publication a connu un tel succès qu'elles n'ont pas hésité à poursuivre dans la même voie. L'auteur du vocabulaire est parvenu à réunir 7,000 termes qui constituent un ouvrage totalement nouveau: LE DICTIONNAIRE DES AFFAIRES (Français-Anglais et Anglais-Français). Ce nouveau volume aidera, à sa façon, à l'introduction, à l'établissment et au prestige du français dans le monde des affaires. LE DICTIONNAIRE DES AFFAIRES est indispensable à la secrétaire, au chef d'entreprise, au comptable, au commis de bureau, etc. Il apporte dans le travail de tous les jours un apport des plus précieux et une aide efficace à quiconque est rattaché au monde de l'industrie, du commerce et de la finance. Il contient une mine de renseignements utiles dans les deux langues. De plus, LE DICTIONNAIRE DES AFFAIRES — qui devrait trouver sa place dans tous les bureaux — offre des termes en transformation ou en rénovation constante à cause des multiples inventions récentes. C'est donc un outil de travail indispensable à tous ceux qui sont dans le domaine des affaires.

La consultation du nouveau dictionnaire est pratique. Les termes justes, précis, sont facilement repérables.

LE DICTIONNAIRE DES AFFAIRES est en vente à $2.00 à l'Agence de Distribution Populaire, 1130 est, de la Gauchetière, Montréal.

Au sujet du mot "speaker"

Le mot speaker, qui était admissible au temps où la radiodiffusion s'appelait encore la téhessèfe, ne l'est plus aujourd'hui. Le speaker était un monsieur invisible qui nous conviait à savourer le velouté de sa voix, et qui jouait de ses oordes vocales sans grand souci du sens des phrases qu'il articulait. Il "parlait", sans plus.

Aujourd'hui, surtout depuis l'avènement de la télévision, ce mot ne suffit plus. Il faut définir la mission de ceux qui ne sont plus chargés de prononcer des syllabes, mais de dire quelque chose.

HORAIRE DES EMISSIONS

Lundi au vendredi

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Radio-Réveil
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière
8.15—Radio-Réveil
8.55—Carnet-Expo
9.00—Nouvelles
9.02—Intermède
9.05—Avec Simone
9.10—Calendrier social
9.15—D'une certaine manière
9.30—Présent
9.53—Au Gré du vent
10.00—Nouvelles
10.02—Au Gré du vent
10.30—Joyeux Troubadours
11.00—Radio-Journal
11.15—Les Grands Romans
11.30—Selon le jour
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Journal agricole
12.45—Visages de l'Amour
1.00—Kiosque à Musique
1.30—Chronique de Terre et de Mer
2.00—Une heure à l'ombre
3.00—Ranch 680
4.00—Présent
4.25—Carnets de l'Expo
4.30—Marie Tellier
4.45—Du St-Laurent aux sources françaises
5.00—Radio-Journal
5.30—Salut les Copains
6.00—Nouvelles
6.03—Salut les Copains
6.40—Au Jour le Jour
6.45—Chapelet
7.00—(selon le jour)
8.00—30 min. d'information
9.00—(selon le jour)
9.30—Selon le jour
10.00—Programme ukrainien
10.30—(selon le jour)
11.00—(selon le jour)
12.00—Nouvelles
12.08—Fin des émissions

Lundi

11.30—Au temps du 78
7.00—Les plus belles voix
8.30—Sérénade
9.00—Par monts et par vaux
9.30—Programme allemand
10.30—Chant de l'Alouette
11.00—Chefs-d'oeuvre de la musique

Mardi

11.30—Arlequin et Colombine
7.00—Bel Canto
8.30—Sérénade
9.00—Sérénade
9.30—Campo de Fiore
10.30—Sérénade
11.00—Concert symphonique

Mercredi

11.30—Au temps du 78
7.00—Les plus belles voix
8.30—Sérénade
9.30—Femmes célèbres
10.30—Concert du Mercredi

Jeudi

11.03—Arlequin et Colombine
7.00—Les plus belles voix
8.30—Sérénade
9.00—Chansonniers à la ronde
9.30—Chansonniers à la ronde
10.30—Enfance d'écrivain
11.00—Sous l'abat-jour

Vendredi

11.30—Au temps du 78
7.00—Les plus belles voix
8.30—Sérénade
9.00—Programme allemand
9.30—Programme hollandais
10.30—Repos du Guerrier
11.00—Sous l'abat-jour

Samedi

7.00—Musique en tête
8.15—Musique en tête
8.55—Calendrier social
9.00—Nouvelles
9.02—Fais ton baluchon
9.30—Par un beau samedi
11.15—Sports
11.20—A votre santé
11.30—L'Histoire comme ils l'ont faite
12.30—Kiosque à musique
3.00—Programme italien
5.00—Salut les Copains
6.00—La Parole est d'or
6.30—Musique pour tous les goûts.
7.00—Disc-o-Pop
8.30—Disc-o-Pop
10.30—Visite aux chansonniers
11.00—Tournée des Grands Ducs
12.00—Nouvelles

Dimanche

7.00—Ballade
7.30—Présent
8.00—Ni ange ni bête
8.30—Récital
9.00—Programme en cri
9.30—Programme italien
10.30—L'autre rive
11.00—Ballade musicale
12.30—Programme allemand
1.00—Programme italien
2.00—Programe m hollandais
3.00—Radio-journal
3.10—D'un océan à l'autre
3.30—Sur quatre roues
5.00—Expo-jeunesse
5.30—Le Cabaret du Soir . . .
7.00—Nouvelles
7.15—Cabaret du soir
8.00—Classiques à la mode
8.30—Programme Polonais
9.00—Programme Italien
10.30—Loge à l'opéra
11.00—Festival mondial
12.00—Nouvelles

CHFA
La 'Voix française de l'Alberta'

PAGE FEMININE

Les blondes inspirent les artistes

Il est peut-être vrai ou faux que les blondes ont plus de plaisir . . . mais il est certain qu'elles établissent des records.

Elles semblent avoir inspiré plus de littérature, contribué plus grandement à l'histoire, posé pour plus d'artistes fameux et acquis une plus grande réputation pour leur beauté que toutes leurs consoeurs brunettes, rousses et noires.

De toute éternité, les blondes sont considérées comme la suprématie en fait de beauté. Hélène de Troie était blonde tout comme Cléopâtre même si elle se cachait parfois sous une perruque noire. Trois fameuses beautés françaises l'étaient également — Madame de Pompadour, Marie Antoinette et Madame DuBarry. Il ne faudrait pas oublier — bien que sa mémoire soit un peu sinistre — la blonde Lucrèce Borgia qui a probablement empoisonné plus d'ennemis que quiconque dans toute l'histoire.

Lorsqu'il s'agit de peinture, si vous vous promenez dans un musée, vous verrez toutes les blondes qui apparaissent sur les oeuvres des grands maitres. Rubens, Titien, Goya, Boucher, Rembrandt, Fragonard, Rossetti, Gainsborough, Botticelli et Van Elck, avaient tous des blondes comme modèles préférés.

Et quand aux anges, la plupart ont été peints avec des cheveux blonds.

Les blondes ont également dominé la littérature. Si l'on remonte aussi loin que Homère, les blondes surtout étaient notées pour leur beauté. De fait, ce n'est pas avant le 14ème siècle — dans "Ameto" de Boccace qu'une femme aux cheveux foncés a été réellement mentionnée dans un cadre favorable.

Ce même ordre d'idées semble être aussi populaire dans les livres d'aujourd'hui. Pour une preuve rapide, pensez simplement au nombre de livres qui ont été publiés au cours des récentes années et dont le titre comporte le mot "blonde". Il y a "La dame blonde", "La vampire blonde", "La blonde aux yeux vert de mer", "La blonde de Madison Avenue", et le grand succès "Les hommes préfèrent les blondes".

Ou pensez à des titres de films. Au cours des 30 dernières années il y a eu 97 films dont le titre comprenait le mot "blonde", en comparaison de 11 avec "rousse" et six avec "brunettes".

Les blondes ont certainement été les plus grandes vedettes du cinéma. Nommons Kim Novak, Eva Marie Saint, Grace Kelly, Ingrid Bergman, Anita Ekberg, Marilyn Monroe et Brigitte Bardot. Et n'oublie pas la blonde qui a réellement déclenché le tout — Jean Harlow.

L'idée que les cheveux blonds vont avec la beauté s'applique autant aux femmes canadiennes qu'aux femmes dans les autres parties du monde. Lors d'un récent sondage effectué par Clairol Inc. of Canada, il a été découvert que quatre femmes canadiennes sur dix colorent leurs cheveux — et le blond semblent être la couleur préférée même s'il y a encore plus de brunettes ici.

On pourrait attribuer cette situation au fait que les temps ont changé. Autrefois, les gens semblaient préjugés contre les blondes (elle veut se faire remarquer, disait-on) mais maintenant, grâce à l'influence des fameuses vedettes blondes de Hollywood — et aux nouvelles techniques dans la coloration des cheveux qui donnent un aspect naturel, c'est une chose du passé Et il se peut que les blondes soient, de quelque façon, réellement supérieures. Par exemple, durant la deuxième grande guerre, les cheveux blonds seuls étaient préférés pour les appareils de visée et les enregistreurs de température.

Il est reconnu que les blondes ont plus de cheveux que quiconque. Lors du dernier comptage, l'on a compté 180,000 cheveux pour une blonde, en comparaison de 120,000 pour une brunette et 50,000 pour une rousse.

Alors, c'est peut-être vrai qu'elles ont plus de plaisir.



Nous sommes à la toute veille du retour à l'école et vous voudrez, *mesdames*, que vos enfants soient bien habillés pour cette occasion. Le Conseil canadien du Coton vous suggère cette robe de ligne A en coton imprimé aux teintes orange vif pour votre fillette et un ensemble de style européen, gilet de denim bleu et pantalons de coton bleu foncé pour votre petit garçon .

L'âge de Coco Chanel reste un secret bien gardé

PARIS — Coco Chanel, la grande mademoiselle de la mode parisienne célèbrera son anniversaire. Personne ne sait au juste si elle aura 84, 85 ou 86 ans, et Mlle Chanel elle-même se dit dans les 70. Mais quel que soit son âge, son énergie et son dynamisme continuent à faire leur marque dans la haute couture.

En effet, un tailleur Chanel est un symbole. On a vu des femmes garder le leur pendant 30 ans, en le rajeunissant de temps à autre. Mais Chanel n'a jamais été en faveur de la robe très courte, qu'elle juge grotesque. Elle ne s'est jamais départie du style qu'elle a elle-même créé, même si elle varie les couleurs, l'étoffe, les détails et les bijoux.

Chanel a horreur de rester inactive et, ainsi qu'une comédienne, elle ne peut se résigner à quitter la scène. Elle n'a jamais encore donné de représentation d'adieu.

Quelquefois, elle dit: "Ceci est la dernière collection que je présenterai". Mais cela signifie seulement qu'elle est fatiguée. Après un peu de repos, elle recommence.

Une reine délicieuse et veloutée

Tous sont friands de pêches dorées et veloutées! Sous leur belle pelure rose-dorée, ces fruits succulents cachent toute une richesse de sels minéraux et de vitamines, particulièrement de vitamine A. Et ce n'est pas tout . . . elles font aussi le délice des ménagères qui connaissent de multiples façons de présenter "à leur meilleur" les pêches fraiches, en les rendant précieuses dans la cuisine d'été. Vive la versatilité de cette reine qu'est la pêche!

Sur le marché, les pêches sont classées selon leur qualité, en deux catégories: Canada no 1 et Canada domestique. Les pêches de la Catégorie Canada no 1, sont cueillies à la main: leur couleur et leur grosseur sont passablement uniformes.

En pensant à l'hiver qui vient, pourquoi ne pas profiter de la saison estivale pour congeler une provision de pêches. Mais ayez soin d'acheter des pêches appartenant à des variétés qui ne noircissent pas rapidement. Et, à vous de choisir: méthode au sucre ou au sirop.

Dans les deux cas, il faut blanchir les pêches mûres mais fermes ½ à 1 minute dans l'eau bouillante, ensuite les plonger dans l'eau froide. Pelez, coupez et dénoyautez. Pour prévenir le noircissement des pêches il faut ajouter de l'acide ascorbique.

Méthode au sirop:

Préparer un sirop modérément clair aux proportions de 2 tasses de sucre, 3 tasses d'eau et ¼ c. à thé d'acide ascorbique en cristaux ou en poudre. Placer les fruits tranchés dans les contenants et verser le sirop froid directement sur les fruits, en laissant un espace de tête pour permettre l'expansion du liquide (bocaux de verre: 1 pouce, autres contenant ¼ à ½ pouce).

Méthode au sucre:

Dissoudre ¼ c. à thé d'acide ascorbique, en cristaux ou en poudre, dans 4 c. à table d'eau froide; en arroser 4 tasses de pêches tranchées. Ajouter 2/3 tasse de sucre, mêler et empaqueter.

Les explications vous semblent compliquées? Peut-être, mais l'effort en vaut la peine . . . A tous les jours, vous serez en royale compagnie, celle qui vous apportera une note délicate et savoureuse à la plus simple des préparations culinaires.

Voici deux excellentes recettes:

Croustade aux pêches

- 1/3 tasse de beurre
- 2/3 tasse de cassonade
- 1/3 tasse de farine tout usage, tamisée
- 2/3 tasse de gruau d'avoine à cuisson rapide
- pincée de sel
- 4 tasses de pêches pelées et tranchées
- 2 c. à table de cassonade

Défaire le beurre en crème avec 2/3 tasse de cassonade. Mêler gruau et sel et incorporer au beurre. Parsemer les pêches du reste de la cassonade et placer dans un plat à four graissé. Y verser la préparation. Cuire à 375° F jusqu'à ce que doré, environ 30 minute. 6 portions.

Pêches au miel

- 6 pêches mûries à point
- ½ tasse de miel
- 1 c. à thé de jus de citron
- ½ tasse de crème sure commerciale
- 2 c. à table d'amandes effilées

Peler les pêches, les couper en deux. Placer dans les coupes. Mêler miel et jus de citron. Verser sur les pêches. Décorer de crème sure et d'amandes. 6 portions.

Donnez à vos cheveux les soins qu'ils méritent

La chevelure a retrouvé tout son prestige du "plus bel ornement de la femme" maintenant que la mode est aux cheveux longs et droits. Mais cette superbe parure réclame des soins précis. Ainsi, il ne faut pas croire que cette mode élimine la mise en plis. On doit encore recourir aux gros bigoudis pour obtenir une coiffure parfaite ou de cheveux plats, ou de coquilles gracieusement ramenées sur le dessus de la tête. Elle s'impose aussi pour donner du corps et un mouvement uniforme aux cheveux, en boucles souples ou en cloche bien dessinée.

Puis il faut revenir aux "cent coups de brosse" par jour que pratiquaient nos aïeules. Pourquoi ne pas le faire en regardant la télévision ou en faisant vos appels téléphoniques "de routine"? Lavez-vous la tête deux fois par semaine, à moins que vos cheveux ne soient très secs et dans ce cas, employez un produit qui les reconditionne. Les cheveux le moindrement gras tendent à se séparer et sont rebelles à toute coiffure élégante. N'essayez surtout pas de vous faire vous-même une coupe de cheveux et allez plutôt chez le coiffeur à toutes les six ou sept semaines. C'est souvent une coupe "maison" qui est responsable d'une tête chroniquement mal coiffée.

Assurez-vous que vos peignes, brosses, bigoudis, épingles à cheveux ou résilles soient toujours rigoureusement propres. Les particules graisseuses que ces objets retiennent rancissent et se transmettent à vos cheveux qui se saliront deux fois plus vite et perdront du coup leur parfum de cheveux frais lavés. Le meilleur produit à employer pour laver ces articles est le bicarbonate de soude qui élimine les odeurs tout en nettoyant. C'est le produit que maman emploie pour extirper tout relent d'oignon, d'ail, de poisson ou de fromage de divers ustensiles et pour laver le réfrigérateur. De plus, le bicarbonate dissout la graisse. Emplissez donc l'évier d'eau chaude, ajoutez une poignée de bicarbonate et faites-y tremper brosse, peigne et bigoudis pendant que vous êtes sous la douche ou dans votre bain, après quoi vous n'aurez plus qu'à rincer et les assécher. Prenez soin de faire égoutter vos brosses de soies vers le bas sur une serviette avant de les essuyer; c'est la seule façon de conserver à une brosse des soies raides et fortes.

Attention aux faux dictons

EDMONTON — Le pain de son n'est pas meilleur pour la santé que le pain blanc; la gélatine ne renforce pas les ongles: mise en conserves, la nourriture ne perd pas sa valeur nutritive. C'est ce qu'affirme Mme R. P. Mullen, d'Edmonton, présidente de l'Association d'économie domestique de l'Alberta.

Les faux dictons sur la nourriture, dit Mme Mullen, sont transmis d'une génération à l'autre. "Il est devenu faux de dire que le pain de son est plus nutritif que le pain blanc, mais c'était vrai jadis, avant qu'on enrichisse la farine blanche. Maintenant que le fer et la vitamine B ont été rendus à la farine blanche, le pain blanc est redevenu aussi nutritif que le brun."

Les conserves

Mme Mullen ajoute que, grâce aux méthodes modernes de transport et de réfrigération, les aliments mis en conserves et congelés sont comparables aux aliments frais, en ce qui a trait à leur contenu nutritif.

Elle affirme encore qu'on s'imagine à tort que la gélatine soit l'une des meilleures sources de protéines. La viande, le poisson, la volaille, les oeufs, le fromage et le lait sont meilleurs et rien n'a jamais prouvé scientifiquement que la gélatine ou toute autre source protéinique puisse renformer les ongles.

"Les gens qui souffrent de maux sérieux peuvent être induits en erreur par ces dictons sur la supposée vertu de produits qui ne leur seront d'aucun bien. Ainsi, ils retarderont peut-être un traitement médical jusqu'à ce qu'il soit trop tard.

Aliments chers

"De plus, ajoute-t-elle, les présumés 'aliments de santé' sont généralement plus chers."

Les denrées cultivées dans une terre amendée d'engrais organiques "naturels" ne sont pas plus nourrissants que ceux qui poussent dans des sols chimiquement engraissés.

Mme Mullen considère que c'est une erreur de croire que le lait n'est fait que pour les enfants. Les adultes en ont besoin d'environ une tasse et demie par jour pour trouver le calcium qui conserve leurs os, leurs dents, la bonne coagulation de leur sang, ainsi que leurs nerfs et leurs muscles cardiaques.

Incroyable mais vrai

TORONTO — Une Torontoise qui a donné naissance à un bébé a déclaré qu'elle ignorait qu'elle était enceinte.

"C'est une surprise", a déclaré Mme Norman Miles, ouvrière de 22 ans ans qui, commençant à ressentir des "crampes d'estomac", donnait naissance, 12 minutes plus tard, à une fille de quatre livres et sept onces.

"Je m'étais aperçue que mes shorts étaient serrés, mais je croyais que c'était la nourriture qui me faisait grossir", déclara Mme Miles à l'hôpital St. Michael où elle et sa fille ont été conduites par la police.

Actuellement, Mme Miles, dont le mari est sans emploi, est inquiète du fait qu'elle devra abandonner son travail et vivre de l'assistance publique.

Le Dr C. A. Woolever, obstétricien en chef de St. Michael, a déclaré n'avoir jamais entendu une histoire de ce genre aussi bien documentée.

Baisse des naissances

Le taux de natalité au Canada a atteint le niveau le plus bas de l'histoire, soit 19.4 par 1,000 habitants, l'année dernière, a annoncé le Bureau fédéral de la statistique.

Le niveau le plus bas qui ait été enregistré précédemment a été de 20.1 en 1937; le taux de l'année dernière était de 19.4, alors qu'en 1965 il était de 21.4.

Le nombre des naissances au Canada a décliné l'année dernière de 418,595 à 387,710.

Et voilà que les Russes entrent dans le monde de la mode! Jusqu'à ce jour, les Russes étaient très peu connus, sinon totalement, pour leurs créations de modes; mais MM. Kossyguine, Brejnev et Cie ont décidé de remédier à cette situation en se lançant dans le marché des vêtements pour hommes. L'ensemble est fait de laine. A chacun de juger si cela lui plaît ou non . . .

Les trucs à savoir!

Votre carnet de secrets n'est pas tout à fait plein. Voulez-vous y ajouter les petits trucs suivants?

Pour que le chou-fleur ne s'émiette pas en cuisant, tremper les bouquets dans de l'eau froide additionnée de jus (½ citron environ). Au bout d'un quart d'heure, plongez-les dans de l'eau bouillante et laissez bouillir vingt minutes au minimum. Eteindre sous la marmite, le chou-fleur achevant sa cuisson en tiédissant dans son eau.

Versez quelques gouttes de citron dans le verre d'eau où baigne le persil, qui restera plus longtemps vert et savoureux.

Pour empêcher les champignons épluchés de noircir, faites-les tremper dans de l'eau dans laquelle vous aurez délayé une cuillerée de farine.

On désodorise les poèles à frire avec des feuilles de thé infusées. Une poignée frottée au fond de la poèle la débarrasse des plus tenaces fumets.

Savez-vous qu'il faut faire macérer les salsifis pendant une heure dans de l'huile assaisonnée avant de les plonger dans la pâte à beignets.

Gardez propres les semelles de crêpe de vos chaussures en les nettoyant de térébenthine. A faire loin du feu.

Les blancs d'oeufs montent plus vite si vous y ajoutez une petite pincée de sel.

Pour raviver les couleurs d'une peinture poussiéreuse, étendez le tableau à plat sur la table, époussetez-le à petites touches légères avec une éponge fine humectée d'eau tiède, prenez la moitié d'une pomme de terre crue et pelée, passez-la sans appuyer sur la peinture en traçant des cercles. Les couleurs ternies retrouvent leur éclat. Lavez ensuite à l'éponge pour enlever toute trace de fécule. L'éponge doit être très bien essorée.

A NOTER SUR VOS TABLETTES — Pour éviter que les pâtes que vous avez plongées dans une casserole d'eau bouillante ne débordent, ajoutez un peu de beurre à l'eau, mais de toute manière on doit utiliser un récipient assez grand pour assurer la meilleure cuisson dans le maximum d'eau.

Faut-il changer bébé avant ou après la tétée?

C'est surtout juste après la tétée que bébé se salit. Il est donc préférable de changer ses couches de coton après la tétée (l'usage des culottes imperméables avant le troisième mois risque de provoquer des rougeurs). Propre et à l'aise, bébé se rendormira plus facilement. Cette méthode n'est contre-indiquée que dans le cas du bébé qui a tendance à vomir et qu'il faut éviter de remuer après le repas.

— Pour redonner très vite un pli impeccable à un pantalon que la pluie à transformé en accordéon, repassez-le alors qu'il est encore humide. Employez une pattemouille si vous n'avez pas de fer à vapeur. Vous pouvez aussi utiliser le repasse-pantalon électrique qui fait le travail tout seul. Pour que le pli tienne mieux, passez à l'intérieur du pli, avant le repassage, une légère couche de paraffine. Le pantalon ne doit pas être porté aussitôt après le repassage — comme il a gardé un peu d'humidité, il perdrait son pli aussitôt.

Sécurité automobile

D'après des tests effectués sur plusieurs grandes routes, la voiture orange et fluorescente serait la plus sûre. Les automobilistes qui en croisent une tiennent craintivement leur droite.

Livre-guide pour ceux qu vont à l'EXPO avec des enfants

"Si vous visitez l'Expo en compagnie d'enfants, attendez-vous à ne voir que ce qui les intéresse. Prenez-en votre parti. Vous reviendrez une autre fois mais . . . sans eux."

C'est le meilleur conseil qui puisse être donné aux parents, maitres et autres coeurs courageux qui escorteront des enfants à travers le dédale de l'Expo. Celle qui vous le donne, c'est Feenie Ziner, l'humoriste américaine bien connue, mère de cinq enfants dont des triplets. Son livre sur les ENFANTS A L'EXPO fait, au cours de cette semaine, une première apparition dans les librairies et kiosques à journaux de Montréal.

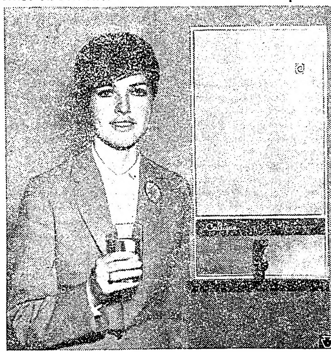
Rédigé après l'ouverture de l'Expo, il est le fruit de trois semaines passées à la recherche de ce que justement les enfants souhaitent y voir. Mme Ziner, se servant de ses porpres enfants et de quelques écoliers comme cobayes, visite chaque pavillon et essaye même chacun des amusements de La Ronde. Le résultat va étonner même les Montréalais qui croient connaitre assez bien l'Expo.

Les trois sections du livre couvrent tour à tour les activités pour les enfants de 6 mois à six ans, les 7 à 11 ans et les adolescents. Il est intéressant de constater que l'activité considérée comme la plus susceptible d'amuser les enfants de 7 à 11 ans n'est ni la visite d'un pavillon, ni l'essai d'un amusement, mais bien les Visites des Navires à la Cité du Havre — probablement la section la plus ignorée de l'Expo — où la goélette canadienne Bluenose II, joue à l'hôtesse avec les flottes du monde et les navires étrangers qui visitent les enfants canadiens.

D'un autre côté, certaines expositions ont été montées spécifiquement pour les enfants: l'auteur met les parents en garde. Le village des livres de contes dans le pavillon tchécoslovaque pour n'en citer qu'un, est des plus intéressants mais beaucoup trop achalandé pour qu'un enfant puisse vraiment s'y amuser.

Le Canada célèbre l'anniversaire de sa naissance

Mise en évidence du besoin du monde en eau potable



Une hôtesse de Expo '67 avec un nouveau purificateur d'eau, choisi pour décrire l'importance de la qualité de l'eau pour la santé de l'homme.

MONTREAL—Cette année l'attention internationale se porte sur le Canada qui célèbre le centenaire de sa naissance en tant que nation — et l'événement extraordinaire — Expo '67, l'exposition canadienne internationale et universelle. Soixante dix-sept nations y participent, chacune décrivant un aspect du thème central "L'Homme et son Univers". Une des principales attractions de l'Exposition est celle de "l'Homme et Sa Santé". Comme l'on pénètre, un "mur graphique" haut de 21 pieds dépeint le rôle de la recherche dans les progrès de l'homme dans le domaine de la santé, et donne des exemples de sérieux problèmes présents et possibles affectant la santé de l'homme. Une bonne santé — première nécessité de l'homme pour travailler, jouer, bâtir, et jouir de son monde — est basée sur une eau saine, un air sain et une nourriture saine. Le purificateur d'eau Culligan Aqua I fut sélectionné pour dépeindre une nouvelle technique développée pour la désalinisation de l'eau, qui est maintenant utilisée pour transformer de l'eau pratiquement quelle qu'en soit la source en une eau potable de très grande qualité. Ce nouveau développement, qui utilise le principe de "l'osmose inversée", est le premier appareil à usage familial qui produise une eau pure de grande qualité pour les boissons, la cuisine, la préparation des aliments et pour beaucoup d'autres usages.

En tout point du monde, il est de la plus haute importance que le litre d'eau potable qui est nécessaire à un homme chaque jour soit absolument pur.

Du fait de sa capacité d'éliminer les bactéries et les virus, le procédé de l'osmose inversée a de grandes possibilités pour la fourniture d'eau potable saine à ces régions sous-développées dans le monde où l'eau polluée est la source ou l'agent-porteur de beaucoup de maladies épidémiques sérieuses.

Le purificateur d'eau Aqua I peut transformer de l'eau salée en eau douce. Il peut aussi transformer les approvisionnements en eau de puits, publics ou privés, en une eau d'une très grande qualité.

Opacité, dépôt, matières minérales dissoutes indésirables, matières organiques, détergents, couleur agressive, mauvaises odeurs et mauvais goûts, comme ceux du chlore, sont éliminés par le purificateur pour produire une eau cristalline et agréable au goût.

Pour vous rafraîchir, un délicieux sorbet aux prunes

En août, nous sommes tous à la recherche d'un rafraîchissement hors pair, et un sorbet "des plus frais" réussit invariablement à tarir cette soif de fraîcheur inassouvie.

De la pulpe de fruit réduite en purée, puis réfrigérée, le sorbet a la consistence de la farine lactée en gelée, tout en étant aussi attrayant à la vue et aussi délicieux au goût.

Le sorbet devrait toujours être servi dans des coupes et quoique la partie supérieure peut être dégustée à l'aide d'une cuillère, des pailles sont nécessaires pour le reste. Le sorbet peut être agrémenté d'un peu de jus de citron et aromatisé d'une petite quantité d'une liqueur appropriée, pour le transformer en véritable "extincteur de soif".

Les prunes fraîches se trouvant à profusion dans nos marchés à cette saison de l'année, il est tout indiqué de servir ce dessert aguichant et économique à la fois. Un vaste choix de prunes s'offre à vous: les Santa Rosa, Mariposas, ou Burmosas, et, plus tard dans la saison, les Wickson et les Duarte.

SORBET AUX PRUNES FRAICHES

- 3 tasses d'eau
- 3 tasses de sucre
- 3 livres de prunes fraîches.

Quelques gouttes de citron ou de cognac aux prunes (facultatif).

Faire bouillir ensemble le sucre et l'eau, jusqu'à léger épaississement. Laver les prunes, les couper en moitiées et les dénoyauter. Réduire en purée dans un malaxeur et égoutter, ou peler le fruit et le presser. Mélanger la pulpe de fruit en purée avec une pinte de sirop de sucre. Verser dans des congélateurs à crème glacée et réfrigérer, ou verser dans des bassinets à cubes de glaces et réfrigérer pendant 30 à 40 minutes. Si la mixture est congelée avant de servir, la passer au malaxeur et la fouetter pendant quelques minutes afin de l'épaissir et la faire mousser. Verser dans des coupes et servir, en coiffant le tout d'un soupçon de jus de citron ou de cognac aux prunes.

Un collège unique au monde

LONDRES — Les gouvernantes d'enfants considérées comme les mieux stylées au monde, viennent du Norland College, en Angleterre, qui offre cette formation depuis 75 ans.

Une "nanny" diplômée de Norland, est l'image de la gouvernante de tenue impeccable, gantée de blanc et coiffée d'un chapeau brun.

Cet été, la direction de l'école change de local pour s'intaller à Denbord Park, dans une spacieuse demeure du Berkshire, à 50 milles à l'ouest de la capitale britannique.

Discipline austère

Le collège a si bonne renommée que malgré le prix exigé pour la période de formation, soit $1,200 par année, et une discipline austère, il y a une liste d'attente pour de futures élèves jusqu'en 1971.

Dans les premières années de fondation du collège, les jeunes femmes qui venaient s'inscrire, possédaient souvent des titres de noblesse, étant issues de familles riches qui avaient perdu leur fortune.

De nos jours, la direction reçoit davantage comme candidates des filles de cultivateurs qui sont moins sophistiquées et qui n'ont pas peur du travail.

Les quelque 85 jeunes filles qui obtiennent leur diplôme chaque année, sont en grande demande même dans les familles royales.

Chef conservateur ou non

Stanfield songe à opter pour l'arène fédérale

OTTAWA — Le premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, M. Robert Stanfield, a laissé entendre qu'il pourrait bien se lancer dans la politique fédérale même s'il était défait au leadership du parti conservateur, le mois prochain. Il a ajouté que s'il n'est pas élu chef du parti, sa décision de demeurer ou non premier ministre de sa province dépendrait des vues du nouveau chef et de l'opinion de ses collègues du conseil des ministres.

Dans une déclaration écrite, M. Stanfield a dit qu'il était entré dans la course parce qu'il est convaincu que les relations anglo-françaises doivent être améliorées et qu'il désire apporter sa contribution en ce sens. Il a ajouté que les dispositions de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique concernant la préservation de l'héritage culturel des Canadiens français n'avaient pas été pleinement respectées.

Et, dit-il, les droits dont jouissent les Canadiens de langue anglaise au Québec devraient être accordés aux Canadiens français habitant les autres provinces.

M. Stanfield a déclaré que la Nouvelle-Ecosse est parvenue au point où elle peut envisager de dispenser dans les écoles des cours en français dans des matières autres que l'enseignement de la langue française.

Le candidat a déclaré également que, selon lui, le Canada devrait participer dans une certaine mesure aux programmes conjoints de défense, et non pas seulement accepter la protection qu'on pourrait lui offrir. Il s'est dit en faveur d'une aide accrue à l'étranger et de mesures en vue de favoriser le commerce entre l'Occident et les pays en voie de développement.

Pour sa part, le premier ministre du Manitoba, M. Duff Roblin, est retourné à Winnipeg après quelques jours de campagne au Québec. Il fera deux autres incursions au Québec, dont l'une à Montréal, à la fin du mois, et au cours de laquelle il donnera les grandes lignes de sa pensée sur la Confédération. A l'instar des autres candidats à la chefferie, il doit aussi rencontrer le premier ministre du Québec, M. Johnson.

Ce dernier a déjà déclaré qu'il ne favoriserait aucun des candidats. Il a toutefois louangé récemment M. Roblin pour avoir présenté à l'Assemblée législative du Manitoba un projet de loi visant à permettre l'enseignement du français dans les écoles publiques.

De son côté, M. Alvin Hamilton, ancien ministre de l'Agriculture, a révélé qu'il centrait ses efforts sur la Colombie-britannique, l'Ontario et le Québec. Parlant dans sa circonscription de Qu'Appelle, en Saskatchewan, le candidat s'est dit assuré d'obtenir plus de votes que n'importe quel autre des neuf candidats au leadership.

Si le nombre des personnes à l'emploi d'un candidat a quelque importance dans la lutte pour le poste de leader, M. George Hees est sûrement plus avantagé que les autres, puisqu'il peut compter sur une équipe de 15 personnes, à Toronto seulement. Les autres candidats viennent loin derrière le député de Northumberland à ce chapitre.

Manque de nourriture

Encore 20 ans avant le désastre mondial

Le monde n'a pas assez de vivres aujourd'hui pour nourrir ses peuples et, selon le Dr H. L. Truman, directeur administratif de la Fondation canadienne contre la faim, la situation s'empire de plus en plus et pourrait mener à une crise internationale.

Dans une conférence prononcée devant les 400 congressistes de Rendez-vous 67, rencontre internationale de la Croix-Rouge de la jeunesse, à l'université Carleton, le Dr Truman a déclaré que les réserves de vivres du monde "sont aujourd'hui inférieures au niveau requis pour faire face à toute situation importante d'urgence qui pourrait être causée par diverses ruines de récoltes se produisant simultanément dans les pays qui manquent de vivres et ceux qui en possèdent en surplus.' '

"Dans certains pays, a-t-il expliqué, la population n'a pas autant de vivres qu'avant la guerre. La consommation d'aliments fournissant des calories est demeurée au même niveau peu élevé que la période d'avant-guerre pour au moins un tiers de la population mondiale."

De plus, selon lui, les suppléments protéiques convenables et les aliments de protection ne sont pas disponibles pour probablement la moitié de l'humanité.

"On pourrait penser, dit-il, étant donné les grandes réalisations de l'organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture et d'autres organismes, au cours des derniers 20 ans, que nous sommes sur la bonne voie pour nous assurer une abondance de vivres pour l'avenir. Ce n'est malheureusement pas le cas."

Les nations qui manquent de nourriture, selon lui, font face à deux graves problèmes, soit la difficulté à faire adopter des méthodes agricoles modernes pour remplacer les moyens traditionnels et la difficulté à faire face au problème de l'augmentation imprévisible de la population.

"Ces pays, dit-il, devront eux-mêmes trouver en fin de compte une solution à leur problème. Ils ne veulent pas recevoir indéfiniment les dons des autres nations." Et, selon le conférencier, il importe de donner à ces pays les moyens nécessaires à suffire à leurs propres besoins.

"Il faut comprendre, dit-il, que la paix n'est pas seulement l'absence de guerre. La paix ne peut survivre dans le vide. **La paix, c'est la liberté, les bienfaits des protéines, la chaleur du vêtement et de l'habitation, le droit de travailler, les moyens de communiquer et, par-dessus tout, c'est le droit à la dignité humaine.**

"De l'avis des spécialistes mondiaux en agriculture, il ne nous reste qu'environ 20 ans — le temps d'une nouvelle génération — pour résoudre le problème de l'alimentation dans le monde, si nous voulons éviter un désastre à l'échelon universel."

Selon le Dr Truman, les jeunes, qui forment plus de la moitié de la population mondiale, ont un rôle des plus importants à jouer dans la résolution de ce problème et dans la lutte contre l'inégalité et l'injustice.

La 30,000,000e visiteuse de l'Expo

M. Philippe de Gaspé Beaubien, Directeur de l'Exploitation de l'Expo 67, accueillait la fin de semaine dernière la 30,000,000e visiteuse de la grande exposition universelle, Madame Myrna Broderick, d'Etobicoke, dans la banlieue de Toronto. Au cours d'une tournée spéciale, commanditée par Sélection du Reader's Digest (Canada) Limitée, Mme Broderick et ses compagnons ont parcouru l'emplacement dans une calèche, avec une escorte de deux gendarmes fédéraux à cheval, et ont mangé aux pavillons canadien et suisse ainsi qu'au restaurant Klondike de La Ronde. Inutile de dire que Mme Broderick, son mari Timothy, son frère et sa belle-soeur, Reg et Carol Glashbrook, n'ont pas fait la queue: ils ont été reçus princièrement dans tous les pavillons qu'ils ont visités. On leur a aussi fait cadeau d'albums de disques du Reader's Digest.



Ottawa met au point un nouveau régime d'assurance-chômage

OTTAWA — Le cabinet fédéral a convenu, en principe, d'un plan par lequel tous les travailleurs participeraient à l'assurance-chômage sans égard pour le revenu, afin d'élever le taux des bénéfices, a déclaré une source gouvernementale.

Le plan, qui doit être élaboré de façon plus détaillée, ajouterait un nombre de 2,500,000 canadiens aux contribuables à l'assurance-chômage et ajouterait environ $200,000,000 aux fonds recueillis annuellement, ce qui permettrait d'élever le taux de bénéfices maxima de $36 à $65 par semaine.

Le ministre du travail, M. Nicholson, ainsi que d'autres ministres, ont déjà laissé entendre que le gouvernement a l'intention d'augmenter les bénéfices et les finances grâce à un nouveau plan contributoire.

L'assurance-chômage, qui a été instituée en 1941, requiert actuellement des contributions de tous les employés jusqu'à concurrence de $5,460 par année, sauf quelques exceptions. Les contributions des employés sont complétées par les employeurs.

En vertu du nouveau plan, tous les travailleurs, y compris les "professionnels" et les travailleurs indépendants, seraient obligés de contribuer. Les taux de contribution resteraient les mêmes allant jusqu'à 94 cents par semaines pour les travailleurs recevant un salaire de $69 ou plus par semaine.

Des rapports indiquent que le cabinet espère incorporer le plan dans un projet devant être présenté au Parlement, cet automne.

Israël n'acceptera rien sauf un traité de paix

— Abba Eban

JERUSALEM — C'est sur un ton particulièrement ferme et déterminé que M. Abba Eban a donné, à Jérusalem, sa première conférence de presse depuis la fin des travaux de l'Assemblée générale de l'ONU.

Les observateurs politiques n'ont pas manqué de rapprocher la teneur de cette conférence de presse à la récente visite du maréchal Tito au Moyen-Orient. Le ministre israélien des Affaires étrangères a en effet pratiquement refusé tout plan que pourrait présenter l'homme d'Etat yougoslave en soulignant qu'Israël n'avait pas besoin de médiateur et ne se contenterait en aucun cas d'un règlement fragile, instable et illusoire.

M. Eban a souligné qu'Israël n'accepterait aucune garantie internationale qui ne déboucherait pas sur des traités de paix et sur la fixation de frontières permanentes.

A un journaliste qui lui demandait ce qu'Israël accepterait en échange d'un retrait des territoires occupés, le ministre, dans une boutade, a répondu: "Je n'ai jamais parlé de retrait. Ce que nous voulons, a-t-il ajouté, c'est une paix librement négociée."

M. Eban a déploré de retrouver, dans la bouche de dirigeants arabes comme le roi Hussein notamment, des propos qui en "ramenant à la situation d'avant juin, ne peut qu'inciter Israël à ne pas laisser revenir chez lui l'avant-garde d'une guérilla", faisant allusion au retour de réfugiés palestiniens qui pourraient être dangereux pour la sécurité israélienne.

Comme on lui faisait remarquer que le délai-limite, fixé au 31 août pour le retour des réfugiés, paraissait très court pour permettre à la plupart de revenir, M. Eban a déclaré:

"Ce délai sera suffisant pour ceux qui savent ce qu'ils veulent."

Tactique

On note aussi que le ton de la conférence de presse de M. Eban reflète largement l'esprit des délibérations de dimanche au conseil des ministres. Le gouvernement israélien ne veut faire preuve d'aucune faiblesse et s'attache à détromper ceux qui pourraient penser qu'Israël inclinerait à un compromis dans le règlement des affaires du Moyen-Orient.

C'est aussi avec beaucoup de fermeté que M. Eban a affirmé qu'il ne pouvait être question, pour le représentant personnel de M. Thant à Jérusalem, d'autre chose que d'une simple visite d'information. "Il n'est pas question, a-t-il dit, que ce délégué vienne pour faire appliquer la résolution sur Jérusalem votée par l'Assemblée générale de l'ONU, le 14 juillet".

Nouvel accord international

ROME — Après cinq semaines de travaux, un "arrangement international sur les céréales" a été mis au point par le comité directeur de la conférence internationale sur le blé, réuni à Rome.

Le nouvel accord, valable pour trois ans, comporte, un préambule et deux conventions, l'une sur le blé, l'autre sur l'aide alimentaire, blé et céréales secondaires, (d'où la dénomination d'arrangement international sur les céréales). Il fut soumis aux représentants des 43 pays participants réunis en conférence plénière, puis transmis aux gouvernements intéressés pour approbation.

Organisée par le conseil international du blé et la conférence des Nations unies pour le commerce et le développement, cette conférence devait préparer un nouvel accord régissant les échanges mondiaux de blé en fonction des résultats du "Kennedy-Round". Les pays signataires de l'accord de Genève de mai dernier seront invités à approuver les deux conventions. Les autres pays pourront souscrire à l'une des conventions ou aux deux. Selon les observateurs, cet accord est plus souple que l'accord international sur le blé de 1962.

Deux problèmes ont été au centre des débats: celui des droits et obligations des importateurs et des exportateurs de blé, avec la question du statut spécial de la C.E.E., à la fois importatrice et exportatrice, et celui de l'aide alimentaire.

D'après cet arrangement, les pays exportateurs auront le droit de vendre au-dessus du prix maximum aux pays non partiés à l'accord et aux pays membres lorsqu'ils auront rempli leurs obligations sur le plan quantitatif à l'égard des pays membres.

Un nouvel appareil permet d'intervenir rapidement

EDMONTON — Un nouvel appareil a sensiblement réduit le nombre des décès dus aux arrêts du coeur, à l'hôpital Royal Alexandra d'Edmonton.

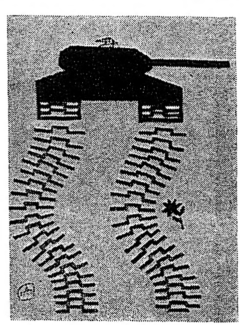
Selon le docteur Tal Talibi, directeur du service de soins intensifs de l'institution, son département qui compte 29 lits enregistre des pertes de vie de seulement 11 pour cent, comparativement à une moyenne de 30 pour cent au Canada, à la suite de l'acquisition, en septembre dernier, d'un appareil qui enregistre le pouls des patients.

Quand les pulsations se montrent irrégulières, des infirmières entraînées pour ce faire commencent immédiatement à traiter le patient à l'aide d'un appareil qui transmet 3,000 volts d'électricité à travers le coeur. Ce choc fait cesser la vibration inutile et fait battre le coeur à un rythme régulier.

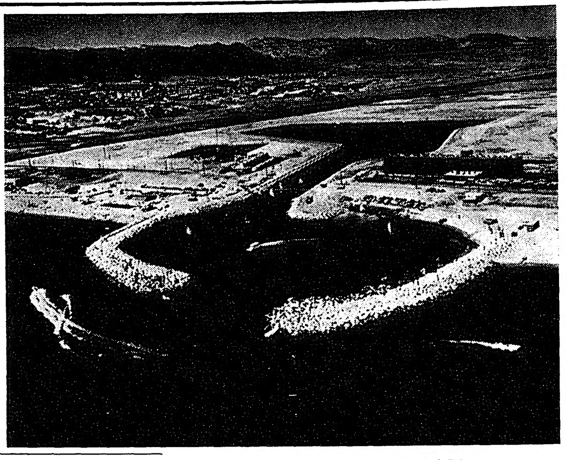
Il faut faire vite dans ces cas, dit le docteur Talibi. "Les faiblesses cardiaques doivent être traitées en moins de 30 secondes. Toute action tardive se solde par le décès dans 90 pour cent des cas."

Le Dr Talibi dit qu'il n'y a aucune raison pour qu'une personne succombe à une première attaque; mais une deuxième, à l'âge de 50 ans, ne réserve que 50 pour cent de chances de survie à moins qu'un traitement immédiat ne soit possible.

"Un individu peut être revenu à la vie normale trois mois après une première attaque, mais il doit prendre des mesures correctives pour en éviter une deuxième."



Voice une reproduction de la caricature de Dragoljub Andjelkovic de Yougoslavie, qui a récemment remporté le Grand Prix ($5,000) du 4e Salon international de la caricature tenu à Montréal.



EILAT, ISRAEL

Ce port qu'Israël possède sur la Mer Rouge est en train de devenir la station balnéaire rêvée comme nous le laisse supposer les travaux qui viennent de se terminer, dont une grande lagune et un port protégé pour petites embarcations.

Cette cité d'Eilat qui vit, autrefois, la Reine de Sheba accoster lors de son fameux voyage chez le Roi Solomon, est encore relativement inexplorée. Cependant la situation change rapidement: il y a 10 ans de cela, Eilat n'était qu'un simple avant-poste dans le désert du Néguev relié au centre d'Israël par des routes peu praticables.

Aujourd'hui des routes ultra-modernes les ont remplacées et Arkia, la ligne aérienne intérieure d'Israël relie Eilat à Tel-Aviv en 50 minutes. La population s'est rapidement accrue pour atteindre le chiffre de 10,000 habitants, pour l'instant, et le nombre des chambres d'hôtels est maintenant de l'ordre de 1,000 avec encore d'autres hôtels en construction .

D'autre part, la nouvelle lagune sert à allonger la côte de plus d'un mille, mais, en réalité, Eilat se justifie comme un centre touristique beaucoup plus à cause des dons que lui a fait la nature. En effet, la mer, claire et calme laisse transparaître des bancs de coraïls et une foule de poissons aux couleurs vives alors que la plage est faite d'un sable fin qui s'étend jusqu'aux hautes montagnes de granite. En plus de tout cela, Eilat jouit d'un beau climat: 333 jours par année de soleil éclatant. D'ailleurs lorsqu'il arrive de pleuvoir c'est un jour de fête par toute la ville!

C'est donc, ces aspects à la fois naturel et artificiel d'Eilat, qui feront de cette ville, sans aucun doute, une station balnéaire très recherchée.

A la recherche... de l'arche de Noé !

ISTAMBOUL — L'archéologue américain John Libi a entrepris sa quatrième ascension du Mont Ararat en quête de l'Arche de Noé.

Cet homme d'affaires de San Francisco, présentement âgé de 78 ans, a déjà effectué trois tentatives en vue de retrouver l'Arche de Noé sur les flancs de cette montagne de 16,945 pieds de hauteur, aux confins de la Turquie orientale et de la Russie. Les deux premières ne donnèrent aucun résultat. Mais Libi a affirmé avoir retrouvé l'emplacement de l'arche au cours de sa troisième ascension en 1958. Il a déclaré qu'elle se trouvait ensevelie sous de la neige et de la terre, non loin du sommet de l'Ararat.

Mais trois autres expéditions, l'une américaine, les deux autres françaises, ont par la suite fait l'ascension de la montagne sans trouver aucune trace de l'arche.

Si M. Diefenbaker est candidat de dernière minute au congrès de Toronto, ce sera une panique complète

Si X reçoit 400 voix au premier tour de scrutin le groupe A appuiera Y, pourvu évidemment, que Y soit en avant de X mais après Z, lequel recevait l'appui du groupe B jusqu'au quatrième scrutin.

Voilà le genre de calculs et de combinaisons que brassent les conservateurs en prévision du vote du 9 septembre pour se nommer un chef.

Un assistant de l'un des neuf candidats estime que si, à la dernière minute, le chef actuel de l'Opposition, M. John Diefenbaker, entre dans la course, toutes les candidatures seront jetées à terre.

"Ce sera une panique complète", précise-t-il.

En cette occurrence, si M. Diefenbaker est en avance au premier scrutin, tous ses adversaires formeront coalition et s'uniront derrière le candidat de deuxième force.

Aucun des neuf candidats n'espère, au moins ouvertement, gagner au premier vote dès le début du congrès, à 1h.30 le samedi 9 septembre.

Par conséquent, dans les coulisses, plusieurs partisans essaient de sonder les opinions et de savoir qui appuiera qui et dans quelles circonstances.

Plusieurs prévoient que le tour de scrutin crucial sera le troisième ou le quatrième qui refoulera la candidature de M. Diefenbaker.

A chaque scrutin, le candidat le plus faible sera évincé. Les délégués qui l'auront appuyé pourront voter pour un autre.

Fluctuation des votes

Cependant, tout n'est pas si simple. Le vote pourra fluctuer de façon très inattendue au gré des positions respectives.

L'élection se fera au moyen de machines importées des Etats-Unis. Chaque tour de scrutin prendra environ 40 minutes, ce qui laisse peu de temps entre chaque tour pour des arrangements entre "survivants".

Toutefois, de l'avis d'un organisateur, si les délégués veulent discuter un arrangement, il y aura moyen de retarder le prochain scrutin, même au risque de créer un court-circuit dans les machines.

Certains pessimistes craignent qu'en dernier ressort, les conservateurs élisent au premier scrutin l'homme qu'ils désirent le moins. En effet, parmi les 2,400 délégués, il s'en trouvera plusieurs pour songer: "Je vais donner mon premier vote à ce bon vieux X au second scrutin, je voterai pour l'homme que je veux vraiment avoir pour chef."

Pour gagner, un candidat doit obtenir la majorité simple des 2,400 voix, que ce soit au premier ou au huitième tour de scrutin.

Ce qui semble certain, jusqu'à présent, c'est que les allégeances de plusieurs changeront d'objet avant le résultat final du vote. C'est d'ailleurs ce qu'on a pu constater depuis novembre dernier, alors qu'un grand vent d'amertume a fait fleurir l'idée d'un congrès d'élection d'un chef. A ce moment, 71 délégués conservateurs ont signé un document affirmant: "Nous demandons que le très honorable John Diefenbaker demeure chef de notre parti. Personne ne précisait pour combien de temps.

De ces signataires, trois se sont présentés comme candidats à la direction: George Hees, Alvin Hamilton et Michael Starr. Dix autres appuient publiquement la candidature du Premier ministre de Nouvelle-Ecosse, M. Robert Stanfield et l'un d'entre eux, M. Cyril F. Kennedy, député de Colchester-Hants, se déclare même prêt à céder son siège à M. Stanfield, si celui-ci se présente à une élection fédérale.

L'ouverture des classes ajoute aux problèmes de la circulation

Pour la plupart des jeunes Canadiens, la fin du mois d'août marquera la fin des vacances d'été. En effet, au cours des premiers jours de septembre, les écoliers reprendront le chemin de l'école par centaines de milliers. Et, pour l'automobiliste, déclare la Ligue canadienne de la sécurité, ce sera le retour d'une responsabilité accrue. En général, dit la Ligue, l'enfant n'a ni l'esprit de concentration ni le sens du danger qui lui sont si nécessaires en circulation routière. Aussi rappelle-t-elle à tous les automobilistes de redoubler de prudence dans les districts résidentiels et près des écoles, de ne s'approcher des autobus scolaires qu'avec la plus grande prudence, en prenant soin d'observer le règlement provincial qui s'applique au transport écolier.

La Ligue exhorte de même les parents à accompagner l'enfant qui s'amène à l'école à pied, pour la première fois. "De nombreux problèmes peuvent se présenter qui vous surprendront, dit-elle. Le réaménagement des rues, la densité du trafic et les nouveaux dispositifs de contrôle sont des apports qui peuvent avoir un effet sérieux sur la sécurité de l'enfant."

A l'enfant qui se rend à l'école en bicyclette, la Ligue offre les conseils suivants: avancer à la file indienne et se garder à distance de la voiture qui précède; descendre de la bicyclette et traverser à pied les rues et les routes achalandées; transporter paquets et livres dans un panier; en autant que possible, garder les deux mains au guidon; observer le règlement de la circulation en tout temps et surveiller de près les voitures qui s'amènent et celles qui suivent. Comme tout automobiliste, le cycliste se doit d'indiquer convenablement ses virages et ses arrêts.

"Chacun se doit de faire sa part, dit la Ligue. Il y va de la protection des petits."

Vient de paraître aux EDITIONS DE L'HOMME

"Dynamique des groupes"

par Jean-Marie Aubry, s.j. et Yves St-Arnaud, s.j.

Notre façon de travailler n'est plus ce qu'elle était dans le temps. Aujourd'hui l'automation a libéré l'homme de l'aspect matériel du travail. De nos jours l'homme doit s'efforcer de donner à son travail le maximum d'efficacité et de productivité: chose qu'il arrive à faire seulement s'il recourt au travail d'équipe. Là encore il doit constamment améliorer la productivité et l'efficacité. Afin d'y arriver avec succès il lui faut connaître toutes les nouvelles techniques et surtout la psychologie des groupes au milieu desquels il doit oeuvrer. On rappelle cette science la "Dynamique des groupes" et l'ouvrage que viennent d'éditer les Editions de l'Homme initie justement le lecteurs à l'esprit et à quelques-unes des techniques de cette nouvelle science qui révélera au chef, au président ou à l'organisateur, un monde qui lui était jusqu'ici étranger.

Lire LA DYNAMIQUE DES GROUPES c'est apprendre que le groupe tout comme la personne a besoin d'être motivé de façon vraie et authentique. C'est d'apprendre ce que c'est que le "leadership" et comment trouver les sources d'influence et comment devenir un excellent animateur. La DYNAMIQUE DES GROUPES initie à la science des groupes et du travail en équipe quiconque ne veut pas être condamné à travailler seul.

La DYNAMIQUE DES GROUPES a été rédigé de façon simple, claire et pratique par deux spécialistes en collaboration avec André Gérin-Lajoie, s.j., Jean Lippé, s.j., Martin Morissette et Guy Thibaudau, s.j.

L'ouvrage a 112 pages et il est en vente à l'Agence de Distribution Populaire, 1130 est, de la Gauchetière, Montréal.

Un court métrage de l'ONF est primé

MONTREAL — L'Office national du film du Canada a remporté le grand prix du Cinquième festival international du film sur le travail pour son court métrage intitulé "Do Not Fold, Staple, Spindle or Mutiliate".

Ce film réalisé par Dennis Sawyer s'est également mérité une récompense dans la catégorie des films sur le syndicalisme.

Une deuxième production de l'ONF, "Steel Town" a gagné un prix spécial pour "l'effort fourni dans la production de films traitant de sujets reliés au syndicalisme au cours de la dernière décennie" et le second prix dans la section des films sur l'éducation sociale.

Nordisk Tonefilms de Suède a gagné deux premiers prix et deux seconds prix. Le United States Film Board a remporté les honneurs dans la section des films sur l'éducation avec la production "A Day Like Any Other".